



# L'ÉGLISE DE NOTRE TEMPS

---

## LES 7 ÉGLISES DE L'APOCALYPSE

Pasteur Alain PARENT Mai -Juin 2013 ADD/TROYES

### L'ÉGLISE DE NOTRE TEMPS

---

Mai -Juin 2013 ADD/TROYES

#### LES LETTRES REPRESENTENT SEPT MESSAGES COMPORTANT TROIS TYPES D'INTERPRETATION

- 1) 7 lettres · Les 7 messages représentent 7 lettres envoyées à 7 églises dans 7 localités différentes.
- 2) 7 évaluations · Les 7 messages représentent 7 évaluations et recommandations divines au peuple chrétien à travers l'histoire de l'Église.
- 3) 7 étapes spirituelles dans la vie de tous chrétiens. Des dangers, des exhortations et des encouragements.

#### La chronologie des sept églises à travers l'histoire

**Éphèse** an 31 - 100 · Abandon du premier amour.

**Smyrne** an 100 - 313 · Souffrance, catacombe.

**Pergame** an 313 - 538 · Mélange et compromis avec l'empereur romain Constantin.

**Thyatire** an 538 - 1517 · Enseignement erroné et tradition avec Luther.

**Sardes** an 1517 - 1755 · Sommeil spirituel et réformateurs.

**Philadelphie** an 1755 - 1844 · Missionnaires, prête à son retour.

**Laodicée** an 1844 - Fin · Satisfaction propre et inconscience.

#### Leur message est d'une actualité frappante pour 3 raisons :

**1ère raison :** La situation de l'église dans le monde est tragique. Elle a généralement perdu la vision de sa vocation essentiellement spirituelle. « Le peuple de Dieu périt, faute de connaissances spirituelles vivantes ».

**2ème raison. Le message de l'Apocalypse est une mise en garde contre elle.** La séduction sévit sous toute sorte de formes.

**3ème raison.** La piété évangélique a tendance à se fossiliser dans ses formes. **Jésus va dire: «Tu as perdu ton premier amour». «Tu es mort»** dira-t-il à l'Église. . «Tu es tiède» et «les tièdes. Il les vomira de Sa bouche» est-il dit.

## **UNE LETTRE SIGNÉE PAR JÉSUS LUI-MÊME !!! (APOCALYPSE 3/7 à 22)**

### **En premier lieu, nous pouvons dire que ce message a une quadruple signification :**

**Une portée locale** : il s'adresse d'abord aux Églises qui existaient à l'époque dans les différentes villes concernées. Les Églises avaient envoyé leurs délégués vers l'apôtre en exil. Jean les charge d'une lettre pour l'assemblée dont ils dépendent.

Il nous faut garder à l'esprit que le mot « ange » dont il est question dans le texte ne désigne pas des créatures célestes, mais les envoyés des Églises (« ange » signifie « envoyé », « messenger ») Il parle des responsables de l'Église.

**Un avertissement aux Églises de tous les temps**, un miroir qui leur permet de discerner leur véritable condition spirituelle devant Dieu

**Une portée personnelle** : il s'adresse à chaque chrétien en particulier, selon qu'il est écrit « Que celui qui a des oreilles entende... », « A celui qui vaincra »

**Une dimension prophétique** : Il peut en effet également être perçu comme un panorama dans lequel se projettent les sept grandes phases de l'histoire de la chrétienté jusqu'à l'enlèvement de l'Épouse.

## **LE SEIGNEUR LUI AUSSI A COMMUNIQUÉ 7 PARABOLES DU ROYAUME POUVANT ÊTRE MISES EN PARALLÈLE AVEC LES 7 LETTRES AUX ÉGLISES D'ASIE (MATTHIEU 13):**

Le Seigneur a communiqué son enseignement des 7 Paraboles du royaume des cieux après que les conducteurs spirituels d'Israël l'avaient délibérément rejeté. Ils avaient commis l'irréparable en blasphémant contre le Saint-Esprit, se plaçant ainsi sous le Jugement qui devait frapper le peuple juif dans son ensemble. Jésus-Christ s'est alors détourné de ses proches de ses frères selon la chair, pour établir une nouvelle relation avec ses disciples; seuls ceux qui accompliraient sa volonté seraient désormais ses frères; il entrevoyait ainsi par avance le lien de l'Esprit, combien plus puissant que celui de la chair qui l'unirait aux siens dès la Pentecôte. Pendant le temps de la grâce; les enfants de Dieu seraient appelés à se conformer à la volonté du Seigneur, en attendant le jour où, lors de son retour, il l'imposera à l'ensemble de l'humanité.

Dans cette perspective, les 7 Paraboles de Matthieu 13 ne pouvaient que dépeindre les circonstances dans lesquelles les disciples du Seigneur serviraient Jésus-Christ pendant le temps de la grâce. Aussi n'est-il pas surprenant que les sept étapes historiques du christianisme évoquées par les lettres aux sept églises d'Asie soient déjà comme entrevues dans les sept paraboles du royaume des cieux.

Dans les lettres aux sept églises d'Asie, l'ensemble de la communauté est d'abord pris en considération, puis l'apôtre s'adresse aux individus qui, dans certains cas, doivent s'en détacher pour vaincre et suivre le Seigneur. Or les sept paraboles du royaume des cieux offrent également un contraste: d'une part ceux qui font profession d'appartenir à la chrétienté, d'autre part les croyants fidèles. Dans les églises d'Asie comme dans les paraboles du royaume, le faux côtoie le vrai, l'imitation se substitue au modèle originel et l'apostasie fait appel au jugement. Mais il est des exceptions: le Seigneur ne fait aucun reproche à deux Églises: Smyrne et Philadelphie. De même deux paraboles en Matthieu 13 ne comportent aucun élément négatif: les paraboles du trésor et de la perle.

**1° La première parabole présente un semeur, (Matthieu 13/1-9, 18-23)** dont la semence tombe sur quatre terrains différents mais un seul permettra que la semence germe, qu'elle produise du fruit, et que ce fruit parvienne à maturité. Au temps du christianisme primitif préfiguré par la lettre à **l'Église d'Ephèse**, la parole divine a été abondamment semée. Les apôtres ont foulé tour à tour les terrains de l'indifférence, de la simulation et de l'opposition, mais ils ont persévéré jusqu'à ce qu'ils découvrent la « terre labourée » où la « semence » a pu rapporter au centuple.

**2° La deuxième parabole parle de l'ivraie (Matthieu 13/24-30)**; une graminée qui présente les apparences du blé quand elle commence à pousser; mais ses vraies caractéristiques apparaissent par la suite; il faut donc attendre la moisson pour la séparer du bon grain. Au temps de l'église des

Catacombes, préfigurée par **L'Eglise de Smyrne**, les chrétiens furent persécutés. Ils ont doublement souffert puisqu'ils étaient obligés de lutter sur deux fronts: d'une part les persécutions déclenchées par l'autorité romaine et d'autre part les calomnies propagées par les faux frères, « ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas ».

Mais ils devaient supporter cet état de choses jusqu'au temps de la moisson, et s'en remettre à celui qui « jugera Justement » quand le grain sera « mûr ».

**3° L'Eglise de Pergame (Matthieu 13/31-32)**, incarnait le mélange; elle dissimulait en elle toutes sortes d'impiétés et de désordres. Or c'est aussi ce que souligne **la parabole du grain de sénevé**; la chrétienté y est préfigurée par un grand arbre abritant dans ses branches toutes hortes d'oiseaux; or, dans l'Ecriture, les oiseaux représentent souvent des éléments mauvais (Genèse 15/11; Jérémie 5/27; Marc 4/4,15; Apocalypse 18/2).

Dans ses débuts, le christianisme de la chambre haute était « la plus petite des semences » (Matthieu 13/32); mais il a grandi, il est devenu semblable à « un grand arbre », en particulier après que Constantin l'a élevé au niveau de religion d'état. Dès lors les doctrines mensongères et les esprits de démons ont pu construire leurs « nids » dans les « branches » de cet « arbre » qui n'avait plus de commune mesure avec la « semence » originelle.

Mais un jour, le Dieu qui règne dans les cieux abattra cet arbre, comme il coupa celui que Nebucadnetsar avait contemplé dans son songe.

**4° La quatrième lettre apostolique est celle destinée à l'Eglise de Thyatire (Matthieu 13/33-43)**, qui laissait Jézabel, une femme, enseigner et séduire les serviteurs de Dieu.

Or la quatrième parabole de **Matthieu 13 nous montre une autre femme, introduisant du levain dans trois mesure de farine**. Durant la quatrième phase de l'histoire du christianisme, le levain de la tradition a fait lever toute la pâte de la chrétienté. Les ordonnances ecclésiastiques et les faux raisonnements humains se sont mêlés à la sainte Parole de Dieu, et l'Eglise s'est éloignée du modèle apostolique. Quant à nous, nous devons « célébrer Christ notre Pâque avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité ».

Le chapitre prophétique de Matthieu 13 s'achève avec les paraboles du trésor, de la perle et du filet.

**5° Le trésor caché dans le champ (Matthieu 13/44)**, évoque premièrement Israël qui, en vertu du prix payé par Jésus-Christ à la croix, sera manifesté un Jour comme le trésor divin préservé pour une mission messianique dans le monde, mais cette parabole peut être interprétée différemment; ne rappelle-t-elle pas aussi la Parole de Dieu que la Réforme avait sortie de sa cachette où le carcan des traditions l'avait écartée ? Hélas, elle fut ensuite trop souvent négligée et comme ensevelie à nouveau par un protestantisme moribond, préfiguré par **L'Eglise de Sardes**.

**6° La perle a été achetée à grand prix (Matthieu 13/45-46)**; l'Eglise a également été acquise à grand prix par le sang de Christ. En s'adressant **aux chrétiens de Philadelphie**, le Seigneur voit son Eglise fidèle à la fin du temps de la grâce; elle s'édifie sur l'oeuvre parfaite de Christ en vertu de l'action transformatrice de la Parole divine en elle et ressemble à une perle « sans tache...ni rien de semblable ».

**7° Le filet rassemble toutes sortes de poissons, bons et mauvais (Matthieu 13/47-51)**. Il en est de même, dans les derniers temps, de l'Eglise multiple et satisfaite d'elle-même; elle peut avoir des convertis dans son sein, mais elle accueille surtout des hommes et des femmes christianisés qui ne sont pas sauvés; elle les berce d'illusions sur la vie présente et sur l'éternité; et c'est ce que faisait **L'Eglise de Laodicée** autrefois déjà, en proposant à ses membres un christianisme de façade et une fausse sécurité devant Dieu. Matthieu 13 et Apocalypse 2 et 3 entrent donc les sept phases historiques du christianisme, mais ce qui n'était qu'ébauché dans l'enseignement du Seigneur Jésus à ses disciples se précise par la révélation complémentaire des lettres écrites par Jean de l'île de Patmos.

**Or, cette relation est encore soulignée par la phrase commune à Matthieu 13 et Apocalypse 2 et 3 « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende... » et « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ».**

### **Les trois premières paraboles du royaume des cieux : v. 34-43**

Il est question du « royaume des cieux » ou « royaume de Dieu » dans les premières et dernières paroles du Seigneur quand il était sur la terre (Matthieu 4/17 ; Actes 1/3).

Les trois premières paraboles qui font suite à celle du semeur, prononcées en public, indiquent la forme extérieure que prendra le royaume ; les trois dernières, présentées aux disciples dans la maison, nous montrent le côté intérieur, celui de Dieu, c'est-à-dire le prix qu'a le royaume pour Lui.

Après le Sermon sur la montagne (Ch. 5 à 7) et le discours sur la mission (Ch.10), Matthieu nous présente son troisième discours/enseignement de

Jésus Matthieu regroupe **sept paraboles** (dont 3 communes avec les deux autres synoptiques et 4 qui lui sont propres).

**1**- Jésus raconte une parabole à la foule.

**2** - A la demande des disciples, il dit pourquoi il utilise ce mode d'enseignement.

**3** - Il explique la parabole aux disciples. 13/3 « Il leur **parle** beaucoup de choses en paraboles »

En répétant **cinq fois** dans ce chapitre le verbe « **parler** » (« l'alein » Matthieu 13/3, 10, 13, 33, 34), Matthieu veut souligner que Jésus est bien la « parole de Dieu », le dévoilement du Dessein de Dieu, de la véritable identité et de la destinée de l'homme.

Il s'agit donc ici pour Matthieu beaucoup plus « d'une parole de révélation » que d'un simple enseignement (Cf.13/35).

Mais, tous ne savent pas lire et entendre ces signes d'espérance. « **Entende qui a des oreilles pour entendre** » dit deux fois Jésus dans ce chapitre (13/9 et 43).

Cette invitation à « écouter » avec les oreilles du cœur fait naturellement écho au cri sans cesse répété par les prophètes: « Écoute Israël » (Deutéronome 6/4. Cf. aussi Jérémie 5/21).

Matthieu invite ses frères dans la foi à accueillir la Parole de Jésus, à ne pas se laisser décourager par les épreuves, à se laisser ensemer par l'espérance de la Bonne Nouvelle et à la faire fructifier dans leur vie quotidienne.

Espérer pour un chrétien, c'est d'abord écouter, se laisser ensemer par la Parole de vie du Christ. Notre espérance commence par un acte de foi en sa Personne. Espérer c'est, au-delà des apparences et des échecs, croire en la Présence du Christ parmi nous, en son amour agissant au cœur de notre humanité.

Jésus distingue en effet deux catégories d'auditeurs: « à vous » (les disciples) il est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux et à « ceux-là » (la foule) ce n'est pas donné.

En clair: pour ceux qui restent à l'extérieur, la parabole restera toujours une belle histoire, un peu énigmatique, mais pour ceux qui s'ouvrent au message, qui essaient de « comprendre » avec leur cœur, la parabole devient parole de révélation.

C'est donc l'accueil ou le non- accueil de la parole de Jésus qui distingue les « disciples » et « les foules ».

Celui qui se laisse interpeller, bouleverser par Jésus devient « disciple » « Écoutez ».

Matthieu reprend l'avertissement du v.9. Tous peuvent « entendre », mais tous ne « comprennent » pas. La foule entend sans comprendre.

Matthieu explique ici les **causes** du drame de l'incompréhension du message de Jésus: elles se situent d'abord du côté de l'homme dont le cœur se ferme à la Parole, mais aussi du côté du Malin qui, profitant de la faiblesse de l'homme, est capable de ravir la parole de Dieu en son cœur.



Seul, l'homme qui est ouvert à l'Esprit, écoute la Parole de Jésus, « comprend », possède l'intelligence spirituelle de la foi, peut se laisser féconder par l'espérance et en porter - faire - des fruits durables. (Cf.7/16).

La Parole du Christ possède sa propre énergie. Il suffit de ne pas y faire obstacle. Elle devient alors source de compréhension, de discernement et d'engagement fécond.

## EPHESE

*« Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse: Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or: Je connais tes oeuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les oeuvres des Nicolaites, oeuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu »* **Apocalypse 2/1-7**

---

### COTÉ HISTORIQUE :

**ÉPHESE** est un nom grec signifiant « **désirable** ».

Elle était réputée pour sa fidélité au Seigneur. La lettre débute par l'assurance que c'est Jésus qui parle. C'est lui qui tient les rênes de son Église, la protège et lui garantit sa présence. « Je connais tes œuvres ». Évaluation de son Église. Il éprouve, il vérifie la qualité de notre amour. Attention aux belles théories trompeuses et aux fausses doctrines.

Elle a été fondée environ mille ans avant Jésus-Christ sur une voie commerciale maritime et terrestre reliant Rome à la Grèce et à l'Orient. Trois bâtiments très célèbres donnent un éclat exceptionnel à cette ville: Le Temple d'Artémis (la Diane des Romains, déesse de la chasse), une des sept merveilles du monde, le théâtre et la Bibliothèque de Celsus. Les ruines du temple existent encore aujourd'hui. Elles sont en mauvais état, mais nous permettent cependant de nous faire une idée de l'immensité de ce sanctuaire. Notons qu'il était desservi par une foule de prêtresses-courtisanes, à peine moins célèbres pour leur immoralité que celles de Corinthe.

En revanche, le théâtre est très bien conservé. Là eut lieu l'émeute racontée en détail dans Actes 19. On doit à Lysimarque, général d'Alexandre (vers 300 avant J.-C.), la reconstruction de la ville. Le théâtre a été remanié par les Romains et peut contenir environ 24 000 personnes, ce qui laisse supposer pour Ephèse une population de 240 000 âmes à l'époque de sa grandeur.

Mais du temps de Paul déjà, le port commençait à s'ensabler, ce qui hâta le déclin de cette ville commerciale, industrielle et païenne. L'historien romain Tacite raconte qu'en l'an 65 (quelques années après le passage de Paul) on a essayé de draguer le port. Travail impossible à l'époque... Aujourd'hui, la visite des ruines de cette métropole prestigieuse reste une expérience inoubliable. Cette ville a abrité une Eglise très vivante. Elle a été servie par des serviteurs de Dieu d'une grande consécration: Paul, Apollos, Aquilas et Priscille, très probablement l'apôtre Jean.

Ils y ont passé, se sont arrêtés et y ont travaillé. Une épître de Paul a été adressée à cette Eglise et quelle épître, qui baigne dans la maturité et la plénitude chrétiennes: Dans les Actes, en revanche, le ton de Paul est plus solennel: « Des loups redoutables n'épargneront pas le troupeau... » Ainsi s'exprime Paul aux anciens d'Ephèse réunis à Milet.

**L'Église apostolique** était réputée pour la pureté de sa doctrine. Cette période va de l'an 31 (l'année de l'ascension de Jésus) à l'année 100 environ (la mort de Jean, le dernier apôtre).

**L'Église apostolique** a connu une croissance fulgurante, expliquant l'enthousiasme de Paul. À la fin du premier siècle, on comptait déjà environ six millions de chrétiens à travers le monde connu à l'époque.

**L'Eglise apostolique c'est l'Église du 1er siècle.**

**Dans ces lettres, c'est le Saint-Esprit qui parle à notre coeur.**

**Ces messages sont très riches en vérités spirituelles dans la vie personnelle du chrétien.**

**TROIS POINTS QUE LE SEIGNEUR A FELICITES :**

Jésus félicite les chrétiens de l'Eglise d'Ephèse **pour leurs œuvres et pour leurs persévérances.**

Ensuite, Jésus félicite les chrétiens d'Ephèse **pour leur fidélité à la saine doctrine.**

Enfin, Jésus félicite l'Eglise d'Ephèse **pour leurs souffrances à cause de son nom.**

**Pourtant**, Jésus termine son bilan sur l'Eglise d'Ephèse par un avertissement très fort et une annonce sur la sanction divine, à cause d'une chose qui leur manque. C'est le premier amour qu'ils ont abandonné et les premiers œuvres qu'ils ne pratiquent plus.

Leur entourage estimait peut-être encore leur témoignage extérieur irréprochable. Que cachent parfois les apparences ?

Le Seigneur permet dans la vie des siens des circonstances qui mettent à l'épreuve la qualité de leur attachement à Sa personne.

Ainsi Marthe était distraite par beaucoup de service.

Rester à Ses pieds, et apprendre avant tout à Le connaître, pour accroître notre amour pour lui.

Marthe s'autorise à faire un reproche au Seigneur.

Ailleurs, à trois reprises, le Seigneur sonde son disciple Pierre, (Marc 14/29).

Ce sentiment fort se perd au fur à mesure dans l'habitude, dans la routine, dans la tradition, dans l'échec, dans le découvert de la différence de l'attitude et de l'interprétation de la Parole de Dieu, dans l'orgueil qui vient de la nature charnelle, dans le conflit, dans la dispute, etc.

Jésus possède tout entre ses mains, il marche avec son Église. La confiance se dégage de cette présentation de Jésus. L'Église est pure et Jésus lui fait des éloges. Elle a de belles œuvres, elle travaille et persévère dans la foi.

Elle a également pris soin de dénoncer les faux apôtres et leurs faux enseignements. Elle souffre également à cause de Jésus sans se lasser. Elle n'aime pas non plus les œuvres des Nicolaites.

**Mais Jésus lui fait aussi des reproches. Elle est en train d'abandonner son premier amour.**

Jésus l'avertit donc de revenir à ce premier amour, de se repentir et de pratiquer à nouveau les belles œuvres qu'elle avait faites au début. Si cela ne change pas, le chandelier sera écarté de sa place, l'Église perdra sa clarté. Jésus se présente au début comme celui qui maîtrise toute chose et celui à qui on peut faire confiance.

Il promet à celui qui vaincra la victoire et la vie éternelle.

**L'Eglise d'Ephèse paraît centrée sur ses activités, sur sa doctrine, sur la nécessité de tenir bon dans l'adversité.**

**Mais elle en aurait oublié celui qu'elle sert par ses œuvres, celui à qui la doctrine rend témoignage, celui pour l'honneur de qui il fait tenir bon dans l'adversité.**

**Le but de la vie chrétienne, est d'aimer le Seigneur et les autres ...**

**2 Pierre 1/5-7 :** « *Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour* ».

L'église d'Ephèse a beau être un modèle de belles œuvres, de persévérance, de justesse doctrinale, ayant perdu le 1er amour qu'elle avait pour son Seigneur, elle a perdu, l'élément essentiel, ce qui était le moteur même de l'énergie et de la motivation qui la fait vivre.

Sans doute l'église d'Ephèse fonctionne-t-elle encore bien. A la regarder de l'extérieur, il semblerait que rien n'ait vraiment changé.

La Parole continue à être prêchée ; les messages sont justes et de qualité ; les activités et les réunions habituelles de l'église se poursuivent. Mais, malgré tout, quelque chose a disparu. Et ce quelque chose, qui est la chose la plus précieuse et la plus chère à Jésus, ne saurait à ses yeux passer inaperçu.

**L'église apostolique** avait perdu l'amour quelle avait au début. Dans la seconde moitié du 1er siècle, alors que les apôtres disparaissaient un à un, les chrétiens perdirent progressivement la vision transmise lors de la Pentecôte. Ils laissèrent lentement refroidir l'ardeur évangélique des premiers jours, cet ardeur qui avait jadis amené la conversion de milliers d'âmes jour après jour.

### **Abandonné son premier amour = déclin spirituel.**

Que signifie : tu as abandonné ton premier amour ?

Dans la bible en français courant il est écrit : **« tu ne m'aimes plus comme au commencement ».**

Donc Jésus a perdu sa première place dans les cœurs.

Abandonné = quitter, négliger, laisser, aller, partir en laissant quelqu'un derrière.

C'est Jésus détrôné dans les cœurs par négligence.

La passion pour Jésus s'est refroidie. Jésus considère cette perte du premier amour comme une chute.

En effet le premier amour vient d'en haut du cœur de Dieu qui nous a aimé le premier et l'a manifesté à travers le don de Jésus.

C'est l'amour agape, c'est-à-dire d'en haut, de l'Esprit.

L'amour inconditionnel dont nous aime le Père qui peut se résumer à peu près à ceci : quoique tu fasses en bien je ne t'aimerai pas davantage ; quoique tu fasses de mal je ne t'aimerai pas moins, mais je t'aime trop pour te laisser dans la situation où tu es.

Nous, les êtres humains, nous sommes habitués à aimer ou à être aimé conditionnellement.

Trop de chrétiens ont perdu le premier amour : l'amour de la prière, de la Vérité, et ont laissé place au feu étranger « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour » (Apocalypse 2:4 - LSG).

Rappelons qu'ici, le premier amour n'est rien d'autre que l'amour de la Vérité et pour la Vérité.

Lorsqu'un chrétien perd cet amour, il s'expose à l'apostasie « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » **Matthieu 24/12 (NEG).**

La Parole de Dieu nous enseigne qu'à la fin des temps l'iniquité et le péché augmenteront dans les nations : « Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. » **2 Timothée 3/1-5.**

La famille est l'institution biblique la plus symbolique. Or sa dislocation illustre l'iniquité et le péché : la rébellion des enfants vis à vis de leurs parents paraît normale ; le divorce est désormais facilité ; la solidarité entre les générations a disparu.

Le livre de l'Apocalypse décrit l'état des nations avant le retour de Jésus-Christ qui viendra chercher son Église, pure et sans tache.

La Bible est claire: elle ne parle pas d'un réveil mondial comme certains faux prophètes le prédisent aujourd'hui, mais de l'augmentation du mal et de l'iniquité en tout lieu.



Que ceux qui veulent être enlevés tiennent ferme dans la Vérité, pour recevoir la couronne du vainqueur !

### **Trop de chrétiens ont perdu le premier amour : l'amour de la prière, de la Vérité, et ont laissé place au feu étranger :**

« que tu as de la **persévérance** [constant, fidèle et patient avec espérance], que tu as **souffert** [rejeter des hommes] à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé ». Persévérant, Constant, fidèle et patient. La persévérance est une qualité de base pour vaincre l'ennemie. Cette qualité est répétée une deuxième fois dans la lettre.

« Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as **abandonné** [déclin spirituel] **ton premier amour** [l'amour agapê] ».

Rappelons qu'ici, le premier amour n'est rien d'autre que l'amour de la Vérité et pour la Vérité.

**Lorsqu'un chrétien perd cet amour, il s'expose à l'apostasie** « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » **Matthieu 24/12**

La Parole de Dieu nous enseigne qu'à la fin des temps l'iniquité et le péché augmenteront dans les nations : « Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. » **2 Timothée 3/1-5.**

**Matthieu 24/12-13** « Et, parce que l'iniquité se sera accrue, **la charité du plus grand nombre se refroidira.** Mais celui qui **persévérera** jusqu'à la fin sera sauvé ».

« Ton premier amour l'amour » « agapê ». L'amour qui pousse à se donner nous-même comme sacrifice pour sauver notre prochain et qui permet de souffrir patiemment l'opprobre des hommes.

En perdant notre premier amour nous avons augmenté nos connaissances de théories mensongères. Persévérer dans l'amour de Dieu est essentiel dans le cheminement chrétien.

**Matthieu 13/15-17** « C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le **coeur** de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, **Qu'ils ne comprennent de leur coeur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!** Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu ».

C'est le message adressé à Éphèse qui met bien en évidence la racine cachée de tous nos manquements à l'égard du Seigneur.

« TU AS LA PATIENCE ET TU AS SUPPORTÉ DES AFFLICTIONS POUR MON NOM ET TU NE T'ES PAS LASSE ».

Sous prétexte de grâce ou de faiblesse, nous refusons parfois d'avoir une attitude ferme, devenue nécessaire.

Hélas, le Seigneur doit conclure : « J'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour »  
Apocalypse 2/4.

Cet élément essentiel, qui défie l'analyse, faisait maintenant défaut.

Cet amour répond à celui du Seigneur, c'est un amour pur, sans égoïsme, ardent et humble.

Dans l'assemblée à Éphèse, le Seigneur n'avait plus la première place.

Si un service pour le Seigneur n'est pas accompli par amour pour Lui, il devient rapidement un fardeau pénible.

Un cœur partagé, double ne peut le satisfaire. Psaume 12/2 : « On se dit des faussetés les uns aux autres, On a sur les lèvres des choses flatteuses, On parle avec un coeur double ».

À Éphèse, il y avait de l'amour pour Christ et il se manifestait par des œuvres, du travail et de la patience, mais ce n'étaient plus les premières œuvres, fruit d'un amour fervent pour Christ ! Jean, ne peut pas se réjouir de trouver à Éphèse, comme à Thessalonique, une œuvre de foi, un travail d'amour et une patience d'espérance (1 Thessaloniens 1/3).

Paul disait aux anciens de l'Église d'Éphèse : « Prenez donc garde à vous mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravisseurs, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin d'attirer les disciples après eux. » **Actes 20/28-30**

Jésus-Christ lui-même nous alerte : « ...Prenez garde de ne pas être séduits; car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et le temps approche. Ne les suivez donc pas. » **Luc 21/8.**

Cette église est fidèle dans la vérité, zélée dans le travail, elle ne se lasse pas dans les difficultés. Toutefois elle a un point faible important, elle a perdu son premier amour pour Jésus. C'est le reproche que lui adresse Jésus. Il l'invite à la repentance.

### **Quels sont les moyens dont Satan se sert pour dérober notre amour pour Christ ?**

La conduite d'Absalom en fournit une illustration. Le roi David était un type de Christ. Son fils Absalom, malgré sa beauté physique (2 Samuel 14/25) et la si belle signification de son nom : « Prince de paix », se signale par son mauvais comportement (2 Samuel 13/23-33 ; 14/30-31). Ensuite il se propose dans son cœur de conspirer contre son père, en vue de l'évincer. Il cherche à éblouir le peuple, et se procure dans ce but, des chars, des chevaux, et cinquante hommes qui couraient devant lui (2 Samuel 15/1).

De la même façon, Satan use d'artifices pour attirer les foules, toujours avides de nouveautés. Certains se montrent habiles pour séduire par des moyens mensongers, qui suscitent l'émerveillement.

L'Ennemi veut nous amener toujours sur un chemin d'indépendance et de propre volonté et nous pousse à chercher du secours ailleurs qu'en Dieu (Psaume 146/3).

La Bible est claire: elle ne parle pas d'un réveil mondial comme certains faux prophètes le prédisent aujourd'hui, mais de l'augmentation du mal et de l'iniquité en tout lieu.

Nos œuvres ne nous donnent pas accès au ciel, mais elles sont la preuve que l'Esprit de Dieu nous habite. Elles sont l'expression de notre amour pour Dieu. Elles révèlent si oui ou non, nous reflétons vraiment notre Sauveur.

Le monde n'a pas besoin que nous levions nos mains en disant: « Nous sommes sauvés! Louons le Seigneur! » cela ne l'intéresse pas, il a besoin de voir Christ vivre en nous et réaliser ses œuvres à lui au travers de notre amour.

**Éphésiens 1/15** « C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de **votre foi au Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints** ».

**1 Jean 4/1** « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais **éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu**, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde ».

**2 Corinthiens 11/13-14** « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, **déguisés en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. ceux qui se disent apôtres »

Paul a mit l'église d'Éphèse en garde contre la venue de faux docteurs et ce conseil fut suivi.

**Actes 20/28-31** « **Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques**, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, **des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau**, et qu'il s'élèvera du milieu

de vous **des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses**, pour entraîner les disciples après eux. **Veillez donc**, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous ».

**1 Timothée 1/3** « Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à **rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines** ».

**Colossiens 1/23** « si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de **l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel**, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre ».

**Éphésiens 6/24** « Que la grâce soit avec tous ceux **qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable!** »

**Apocalypse 2/6** « Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais **les oeuvres des Nicolaites** [sauvé par les oeuvres], oeuvres que je hais aussi ».

### **LES OEUVRES DES NICOLAÏTES.**

Les Nicolaites étaient des disciples de Nicolas, un des premiers diacres de l'Église (Actes 6/5). Nous savons peu de choses sur Nicolas, mais il semble qu'il ait, persévéré dans le rituel de la circoncision, essentiel selon lui, afin de faire parti du peuple élu de Dieu.

Cette enseignement se retrouve encore de nos jours. Elle nous assure que le ciel se gagne par nos bonnes oeuvres chrétiennes, et que sans celles-ci nous ne pouvons pas avoir accès au royaume de Dieu.

**On remplace la piété par les oeuvres.**

**Galates 5/6** « Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité ».

**Actes 20/30** « et qu'il s'élèvera du milieu de vous **des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses**, pour entraîner les disciples après eux ».

La Bible nous donne peu d'indications sur cette doctrine des Nicolaites, si ce n'est que Jésus l'a haï et que les chrétiens de l'église d'Ephèse l'ont haï également.

L'histoire de ces gens et la signification de leur nom nous parlent davantage :

« Nicolaites », en grec = victorieuse du peuple.

« Nicolaites » est constitué par deux mots : « nikos » et « laos » : Nikos = vaincre totalement ou triompher. Laos = le peuple.

Donc, « Nicolaites » = vaincre le peuple/triompher sur le peuple/triompher du peuple.

### **Conclusion pour nos vies :**

Dans l'Évangile, Jésus dit de Lui-même devant une foule : « Le Royaume de Dieu est au milieu de vous » ou « le Royaume de Dieu s'est approché ».

Il sait qu'Il porte en Lui-même le Royaume de Dieu. C'est la même situation pour nous : le Royaume de Dieu est en nous et nous en sommes porteurs puisque Jésus est en nous.

Le diable essaiera d'envoyer ses oiseaux pour nicher dans nos vies. Comment cela se produit-il ? Dans nos pensées principalement : constamment les oiseaux essaieront de construire un nid sur nos têtes et d'y pondre des œufs qui donneront naissance au rejet, à la culpabilité, aux pensées négatives, à la jalousie, à l'amertume, à la convoitise, à la vengeance, à l'orgueil, à la dépression...etc.

Nous ne sommes pas responsables de la venue de ces oiseaux au-dessus de nos têtes, mais nous devenons responsables quand nous les laissons s'installer, construire leurs nids et y pondre des œufs. La responsabilité de les chasser, nous appartient à nous et non à notre pasteur ou responsable.

Quand nous acceptons des compromis avec la Parole. Tout compromis ouvre une porte dans nos vies.

### **Ephèse, c'est donc l'église sans amour.**

**Apocalypse 2/4:** « Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour ».

C'est le genre d'église avec une bonne doctrine mais froide.

On peut être doctrinalement correct mais si vous avez perdu votre amour pour Jésus votre théologie n'est rien d'autre qu'une connaissance de plus.

Ce que Dieu attend de son église, c'est une équilibre entre sa doctrine et son amour pour Dieu.

Pas plus un que l'autre que un déséquilibre aura toujours des conséquences.

### **LA PARABOLE DU SEMEUR MATTHIEU 19/1-23**

La première parabole introduit toutes les autres ; elles ne peuvent être comprises que par ceux en qui la Parole (les grains semés) produit du fruit.

Les quatre terrains sur lesquels tombe la semence représentent la manière dont un homme incroyant peut se comporter face à la Parole de Dieu, mais ce peut être aussi, hélas, l'attitude du chrétien à un moment donné de sa vie.

La Parole de Dieu qui s'adresse à tous les hommes est une semence qui possède en elle-même sa propre puissance: elle est « vivante », « incorruptible », et elle seule peut « régénérer » une âme (1 Pierre 1/23).

Il faut la recevoir dans son cœur pour entrer par la nouvelle naissance dans le royaume de Dieu (Jean 3/5).  
Mais, malheureusement, tous sont loin de recevoir la Parole de la même manière.

### **La semence tombée le long du chemin (v. 4, 19)**

Le sol battu du chemin, durci à force d'être piétiné par tout le monde, est l'image d'un cœur endurci, où la Parole n'a pas d'entrée ; elle ne peut pas germer sur un tel sol où le monde passe et repasse.

Le Méchant, c'est-à-dire le diable, l'ennemi de tout homme (Psaume 10/1-10) « vient et ravit ce qui est semé » (v. 19).

Satan peut aussi profiter d'un endurcissement temporaire du cœur d'un croyant pour ravir la semence, avec les conséquences qui en découlent.

Le diable est très actif : « Satan vient aussitôt ... » (Marc 4/15).

Soyons donc vigilants, les desseins de l'adversaire nous sont clairement révélés (2 Corinthiens 4/3-4).

### **La semence tombée sur les endroits rocailleux (v. 5-6, 20-21)**

Ces « endroits rocailleux » sont des esprits superficiels. Leur conscience n'a pas été touchée profondément par la conviction du péché. La Parole est reçue « avec joie », mais la conscience n'est pas véritablement touchée ; le travail est peu profond.

Ainsi l'émotion passagère ressentie en entendant l'évangile n'est que « l'apparence » de la foi.

On manque de résistance et au moment de l'épreuve, on se retire (Luc 8/13).

La maison était bâtie « sur le sable » (7/24-27).

Il est nécessaire d'avoir des racines profondes pour résister à l'épreuve et porter du fruit

(Jérémie 17/8).

La conviction de péché peut être un travail de conscience douloureux, mais ensuite, le cœur connaîtra la paix et la lecture de la Parole sera source de joie et de repos (Jérémie 15/16 ; Psaume 119/162).

### **La semence tombée dans les épines (v. 7, 22)**

Ici, le grain a pris racine, la tige monte, mais il n'y aura pas de fruit : la Parole de Dieu semble avoir été reçue, un certain effet a été produit, mais les soucis et la tromperie des richesses ont pris place dans le cœur et ont eu le dessus.

La foi est morte, elle est sans fruit (Jacques 2/17), étouffée comme ces grains levés au milieu des épines.

Si on se confie dans « l'incertitude des richesses » (1 Timothée 6/17), on sera trompé par elles : ce sont des « vanités mensongères » (Jonas 2/9), des « convoitises trompeuses » (Ephésiens 4/22).

On peut aussi se laisser submerger par les soucis. Dans l'un et l'autre cas, il n'y a pas de fruit pour Dieu.

Il est à noter que la nature des épreuves est la même pour les quatre terrains : oiseaux, soleil... Nous y sommes tous soumis. La différence du résultat viendra de la manière dont nous recevons en profondeur ou non la Parole de Dieu.

### **La semence tombée sur la bonne terre (v. 8, 23)**

La semence est aussi tombée dans la « bonne terre », c'est-à-dire dans un cœur préparé, où l'esprit de Dieu a travaillé : la Parole de Dieu pénètre et la grâce de Dieu opère le salut de l'âme.

C'est ainsi que l'épi pourra mûrir en sa saison et que du fruit sera produit pour Dieu. Diverses capacités sont signalées : « l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente ». Ce qui importe, quelle que soit la quantité, c'est que ce fruit, manifestation de la vie divine dans le croyant, soit porté à la gloire de Dieu pour l'éternité.

Comme le dit Paul aux Philippiens, que nous puissions être « remplis du fruit de la justice, qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu » (1/11).

La première illustration est celle du semeur.

Le royaume de Dieu est semblable à un semeur qui sème et dont les semences tombent dans différents endroits.

Lorsque Jésus utilise l'illustration du semeur pour ses auditeurs fermiers, cela représentait immédiatement quelque chose d'important.

Pour les auditeurs de Jésus, l'illustration du semeur était vraiment convaincante.

Ils savaient combien cela pouvait tantôt être frustrant de cultiver et d'autres fois, un moment de joie.

### **L'EXPLICATION DU « POURQUOI » UNE PARABOLE (VS.10-17)**

#### **Jésus a parlé en paraboles pour deux raisons :**

Pour révéler des mystères à ceux qui l'ont reconnu comme Messie

Pour cacher les mêmes mystères à ceux qui l'ont refusé

C'est le sens du verset 11 : « C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors ( ceux qui l'ont refusé) tout se passe en paraboles. »

L'emphase est mise sur les différentes sortes de coeurs. Ils rejettent ou acceptent le message de Christ.

Le point important de cette histoire doit être centré sur la façon dont les différentes semences poussent ou non.

#### **1. Premier terrain, le coeur dur (vs.19)**

Ce coeur dur, est aussi présent aujourd'hui qu'au temps de Jésus.

Certains terrains ont été si piétinés qu'ils sont devenus très durs avec les années.



Parce que le terrain est si dur, la semence ne plus pénétrer et les oiseaux peuvent la manger.  
Romains 1/18-32.

C'est un cercle vicieux. Le péché conduit au rejet de Dieu et de sa vérité, et le rejet de la vérité conduit vers de plus grands péchés.

Pourquoi une société arrive à se dégrader aussi facilement ?

Comment, une Église arrive-t-elle à perdre graduellement sa sainteté ?

C'est lorsque les gens de cette société ou de cette Église aime le péché. Le péché endure le coeur.

## **2. Deuxième terrain, le coeur superficiel (vs.16-17)**

Jésus décrit ce coeur comme un sol rempli de cailloux.

Lorsque la semence pénètre, elle ne trouve pas de profondeur pour ses racines.

Elle pousse rapidement, mais elle décline aussi rapidement parce qu'elle n'a pas de racines et que le soleil la brûle.

Nous rencontrons souvent ces personnes dans nos ralliements évangéliques. Ils donnent l'impression d'être des gens intéressés. Ils sont dans la joie.

Ils saisissent les bénédictions de l'Église. Ils s'avancent lors des appels et ils lèvent la main.

Cependant, lorsque les difficultés arrivent, qu'ils perdent leur travail, vivent des malentendus avec d'autres chrétiens, connaissent la maladie et que leurs illusions tombent au sujet de l'Église, alors que leur coeur doit embrasser la foi, ils abandonnent parce qu'ils ne sont pas vraiment nés de nouveau.

## **3. Troisième terrain, le coeur partagé (18-19)**

Le coeur est partagé, car il est étouffé par d'autres intérêts. Le Seigneur décrit ces choses par des épines.

Les différentes épines de la vie qui peuvent nous étouffer ou encore empêcher une personne de venir à Jésus-Christ.

## **4. Quatrième terrain, le coeur disposé ou coeur ouvert, (vs.20)**

Le coeur qui reçoit l'Évangile est comme une bonne terre qui reçoit la semence. Cette terre produit une bonne récolte, trente, soixante et cent pour un.

Deux questions importantes à retenir à ce point-ci :

a. Combien de terrains ou de coeurs répondront à l'appel de l'Évangile et porteront du fruit ?

b. De quelle façon, Jésus évalue une véritable conversion ?

Pour Jésus, quelle est la seule évidence qu'il nous donne pour évaluer celui qui reçoit vraiment la parole de Dieu ?

La présence du fruit est indispensable. L'accent n'est pas mis sur la quantité. Les fruits peuvent varier d'une personne à une autre, mais il doit y avoir des fruits.

Les fruits sont la preuve externe de la source interne.

Si je suis de Jésus-Christ, je vis comme Jésus-Christ.

Si je suis du monde, je vis comme le monde.

Si Christ habite en moi, je ressemblerai à Christ.

Si j'appartiens au monde, je produirai des fruits de la chair.

Cette vérité reviendra continuellement dans les paraboles de Jésus.

## **CONCLUSION**

Les quatre terrains de la parabole donne à l'Évangile une brillante analyse de l'expérience chrétienne.

**Dieu qui cherche du fruit va semer dans le monde entier.**

Cette semence tombe dans 4 zones différentes, mais ce n'est que dans un seul endroit que la semence donne du fruit.

En bref, nous réalisons qu'**un quart de la semence va lever**, celle qui tombe dans la bonne terre.

**Matthieu 24/12-13** « *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé* ».

**L'ERREUR NE SERAIT ELLE PAS DE CROIRE QUE SEULES NOS ŒUVRES REJOUISSENT LE CŒUR DE DIEU.**

**QUELLES SONT NOS MOTIVATIONS DANS L'ŒUVRE DE DIEU.**

**Qu'est ce que Dieu regarde en premier ?** C'est notre amour qui est le mobile de nos actions.

Ce n'est pas l'émotion passagère, l'enthousiasme d'un moment qui réjouiront le cœur de Dieu, c'est notre amour pour Lui.

Si l'amour est absent, nos épreuves, nos soucis, nos échecs auront raison de nous.

**TOB :** « Souviens-toi donc d'où tu es tombé: repens-toi et accomplis les oeuvres d'autrefois. Sinon je viens à toi, et, si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place ».

**La Colombe :** « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières oeuvres, sinon je viendrai à toi et j'écarterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes ».

**Bible Semeur :** « Allons! Rappelle-toi d'où tu es tombé! Change et reviens à ta conduite première! Sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place si tu ne changes pas ».

**Parole Vivante :** « Allons! Rappelle-toi de quelle hauteur tu es tombée! Rentre en toi-même, change d'attitude et vis de nouveau comme au commencement: reprends ta conduite première, retourne à tes oeuvres originelles. Si tu ne changes pas, j'agirai: je viendrai et j'ôterai ton chandelier de sa place actuelle-à moins que tu ne rentres en toi-même et que tu ne changes ».

**Parole de Vie (Français fondamental) :** « Souviens-toi: tu avais bien commencé et puis tu es tombé. Change ta vie et agis comme tu agissais au début. Si tu ne changes pas, je vais m'approcher de toi et je vais enlever ta lampe de sa place ».

**DARBY :** « Souviens-toi donc d'où tu es déchu, et repens-toi, et fais les premières oeuvres; autrement, je viens à toi et j'ôterai ta lampe de son lieu, à moins que tu ne te repentes ».

**Bible Français courant :** « De quelle hauteur tu es tombé! Prends-en conscience, change d'attitude et agis comme tu l'as fait au commencement. Si tu refuses de changer, je viendrai à toi et j'enlèverai ta lampe de sa place ».

## **SMYRNE**

### **Apocalypse 2/8-11**

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne: Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie: Je connais ta tribulation et ta pauvreté bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

### **Matthieu 13/24-30**

« Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier ».

---

## COTÉ HISTORIQUE :

**Smyrne** (aujourd'hui Izmir- environ 300 000 habitants) est une ville ancienne, et célèbre. De nos jours, la ville est l'un des grands centres d'érudition et de piété de l'Eglise orthodoxe.

### **Sa fondation :**

La fondation de Smyrne remonte à plus de 1 200 ans avant J.C. La légende dit que l'origine de la ville remonte à une amazone conquérante d'Ephèse, qui lui aurait donné son nom.

Riche et puissante, Smyrne a résisté longtemps aux attaques du roi voisin de Lydie, dont la capitale était Sardes.

Vaincue enfin, par Alyatte ( vers 600 av. J.C. ) elle fut détruite, et pendant 300 ans, ne fut plus que le centre de quelques villages, sans gouvernement particulier.

Alexandre le Grand, ayant vaincu Sardes, entreprit la reconstruction de Smyrne (300 av. J.C. ) et en fit la plus belle cité d'Asie Mineure.

Comme Smyrne est située au bord de la mer, il y construisit un port excellent, qui pouvait être complètement fermé en temps de guerre. Grâce à cela, elle ne tarda pas à acquérir une puissance commerciale importante. Tout le commerce de l'intérieur transitait par Smyrne, jonction des voies de mer et de terre entre l'Orient et l'Occident.

La spécialité était le commerce des vins.

A l'époque ou l'Apocalypse fut écrite, Smyrne était une très belle et grande ville. Ses maisons s'élevaient du bord de la mer au sommet du mont Pagus, couronné de temples et d'édifices. Cette colline arrondie (alt.175m ) formait une acropole idéale.

Certaines de ses monnaies affirmaient que la ville était « *la première d'Asie par sa grandeur et sa splendeur* ».

Smyrne avait de très belles rues, remarquablement pavées, harmonieusement ordonnées et bordées de bâtiments luxueux : sa « **rue d'or** » en particulier, réunissait les hauteurs du temple de **Zeus** (*principal dieu de la mythologie grecque, que les latins identifièrent à Jupiter, le maître des dieux* ) à celui de **Cybèle** (*fille du Ciel, déesse de la Terre, épouse de Saturne; Cybèle personnifie les forces de la nature* ). Cette rue s'incurvant vers le centre de la ville, et était souvent comparée à un collier de bijoux au cou d'une statue.

Les forteresses et les tours évoquaient une couronne comme celle que porte la déesse sur les monnaies de Smyrne de l'époque.

L'expression « couronne de Smyrne » était déjà employée par de nombreux auteurs pour désigner ce couronnement d'édifices, symbole de la puissance de la cité.

### Ville importante au plan culturel :

Souvent dévastée par des tremblements de terre, la ville s'est toujours relevée, chaque fois plus brillante, dans une incomparable beauté.

Smyrne prétendait, peut-être avec raison, avoir été le **lieu de naissance d'Homère**, et avoir **la plus grande bibliothèque** d'Asie.

L'église chrétienne de Smyrne, issue d'une colonie juive, avait reçu l'Evangile de bonne heure, car elle était proche d'Ephèse, où **Paul** avait longuement exercé son ministère. (**Actes 19/9- 10**)

### **SMYRNE, C'EST L'EGLISE PERSECUTEE.**

Dans cette lettre, nous voyons qu'il n'y a aucun reproche. Est-ce à dire que cette église est parfaite ? Non, tant qu'ils sont sur terre, les chrétiens ont besoin de grandir chaque jour.

Les chrétiens qui montrent le plus de zèle sont dans les pays où le christianisme est réprimandé.

En occident, le diable ne nous a pas tués par la force, alors il nous éloigne de la Bible en nous endormant par l'amour de soi, le relativisme, l'humanisme et l'intellectualisme.

Jésus ne fait pas de reproche à cette église.

### **A Smyrne, deux caractéristiques rendaient la vie dangereuse pour les chrétiens :**

1°) - C'était l'un des grands centres du culte de l'Empereur.

Pour comprendre le problème il faut savoir comment ce culte est né, et comment il fonctionnait. Rome était confrontée à une difficulté : comment unifier son immense empire, composé de villes, d'états, de nations, de peuples et de races couvrant tout le monde alors connu. Aucune des religions existantes n'avait tendance à l'universalisation. Mais l'esprit de Rome s'y prêtait. Il faut savoir que dans l'ensemble, les provinces n'avaient aucun ressentiment contre Rome. Plus d'un roi avait légué son royaume aux Romains. Les provinces devaient beaucoup à Rome, et les peuples le savaient bien.

Il était possible de faire du commerce, de pourvoir aux besoins de sa famille, d'expédier des lettres, de voyager, grâce à la forte main de Rome (un état de chose qui n'existait pas avant la venue des Romains), il n'y a plus de pirates en mer ou de brigands sur les routes, plus de rois despotiques ou cruels. La justice de Rome était dure, mais impartiale. Il ne fut pas difficile de « **diviniser** » l'esprit de Rome et d'en faire une déesse : « **Dea Roma** ».

Au commencement, c'était une affaire libre et spontanée, et ce furent les gens de l'Orient qui s'y engageaient. Cette religion était un peu vague.

Mais l'esprit de **Rome était incarné dans l'empereur de Rome**. Ainsi naquit : **le culte de l'Empereur**.

Les premiers empereurs n'en voulaient pas, mais on ne pouvait arrêter le mouvement. Et vers la fin du I<sup>er</sup> siècle, au temps de Domitien, ce qui n'avait été que « spontané », devint obligatoire : Une fois par an donc, le citoyen romain devait brûler une pincée d'encens sur l'autel érigé à la gloire de l'empereur, le reconnaissant ainsi comme un dieu. Cela fait, il recevait un document attestant qu'il était en règle. Un de ces certificats existe encore aujourd'hui. Il dit: « *Nous, Serenos et Ilernas, représentants de l'Empereur, avons été témoins de votre sacrifice* » suit la date.

Mais voilà le danger : Ce « sacrifice » n'avait rien à voir avec la religion de celui qui sacrifiait. C'était la preuve de sa loyauté politique. Le gouvernement était très tolérant en matière de religion. On pouvait adorer n'importe quel dieu, ou plusieurs à la fois, à condition que l'ordre public ne soit pas troublé.

Mais si un citoyen refusait de sacrifier, il était noté comme déloyal et dissident.

Et le gouvernement ne pouvait pas permettre la désaffection - l'empire était trop grand - et, au-delà des frontières, des ennemis guettaient toute occasion de contestation.

Donc, même les chrétiens devaient brûler cette pincée d'encens et dire : « *César est le Seigneur* ».

Et les chrétiens ne voulaient pas le faire : ils n'avaient qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ.

Ils ne voulaient même pas simuler le sacrifice, ou « s'arranger » à prix d'argent avec les fonctionnaires. Ils devenaient donc des « hors la loi », qui devaient être punis.

La persécution ne s'exerçait pas constamment, mais elle pouvait éclater à tout moment, car il y avait des délateurs.

Or, Smyrne était un des grands centres du culte de l'empereur comme nous l'avons dit plus haut. En 196 avant J.C., Smyrne avait été la première ville du monde à ériger un temple en l'honneur de « *Dea Roma* ».

En 26 après J.C., Smyrne rivalisa avec six autres villes d'Asie Mineure pour le privilège de construire un temple en l'honneur de l'empereur Tibère, et l'emporta.

Etre chrétien dans la ville de Smyrne, c'était risquer sa vie tous les jours.

## **2°) - Un grand nombre de Juifs habitant la ville dénonçaient souvent les chrétiens.**

C'est ainsi que **Polycarpe**, évêque de Smyrne, fut brûlé vif à plus de 86 ans, pour avoir refusé de sacrifier.

On lui donna le choix: sacrifier ou mourir. On lui dit : « Renie ton Dieu et crie Vive César! » Il répondit : « *J'ai servi le Christ pendant 86 ans, il ne m'a jamais fait aucun mal, comment pourrais-je blasphémer mon roi et mon Sauveur* ».

### **Voilà Smyrne :**

Ville où la grandeur du culte païen aurait pu étouffer la vie de la petite Eglise chrétienne,

Ville où l'orgueil des citoyens traitait les chrétiens avec un mépris et arrogance,

Ville où les chrétiens étaient victimes des exigences du culte de l'empereur et de la malveillance des Juifs.

Et cependant, dans cette ville, il y avait des chrétiens qui furent fidèles jusqu'à la mort.

## **SMYRNE (myrrhe)**

### **Étymologie**

Le mot Smyrne dérive du grec « *smurna* », qui signifie myrrhe. La myrrhe est une gomme-résine aromatique produite par l'arbre à myrrhe.

La myrrhe est associée à une intense souffrance car c'était une substance odorante utilisée en Orient, pour oindre, purifier et surtout soigner (Exode 30/23, Matthieu 2/11, Marc 15/23).

A travers les épreuves endurées par la communauté de Smyrne au premier siècle, nous pouvons entrevoir les souffrances du peuple de Dieu au cours des âges.

Depuis Néron, en 64, jusqu'à Constantin le Grand en 313, l'Église chrétienne sera en effet, à de nombreuses reprises, persécutée. C'est l'époque des catacombes, de ceux qui luttent pour leur foi jusque dans les arènes.

1 Pierre 5/8-9 affirme: *«Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-Lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.»*

Lorsque l'apôtre Pierre fait référence aux souffrances, il ne parle pas de nos petits mots de tous les jours, mais de la persécution de l'église. Dans le même passage, il affirme: *«Bien-Aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.»* 1 Pierre 4/12

### **La myrrhe dans la Bible**

Dans la Bible, cette gomme-résine est parfois liée à la souffrance. Nous la retrouvons pour la première lorsque Joseph est emmené par les Ismaélites en Égypte (Genèse 35/27).

Le psaume 45 traite aussi de ma myrrhe : 45/8-9.

Ces versets annoncent de manière prophétique que Jésus sera oint de myrrhe et d'aloès lors de sa suprême souffrance : sa mort.

Cette résine servait d'antispasmodique et d'antalgique, c'est pourquoi les bourreaux de Jésus lui ont en proposé sur la croix (Marc 15/23).

Mais Jésus l'a refusé car sa souffrance n'avait pas atteint son paroxysme. De la même manière Jésus parlera des souffrances futures que l'église de Smyrne devra supporter.

### **Les qualités de l'Eglise de Smyrne**

L'Eglise de Smyrne est, avec celle de Philadelphie, la seule à ne recevoir que des éloges.

Elle doit supporter les tribulations. Ce n'est pas un choix pour elle.

### **SMYRNE, C'EST L'EGLISE PERSECUTEE.**

Dans cette lettre, nous voyons qu'il n'y a aucun reproche. Est-ce à dire que cette église est parfaite ? Non, tant qu'ils sont sur terre, les chrétiens ont besoin de grandir chaque jour.

Les chrétiens qui montrent le plus de zèle sont dans les pays où le christianisme est réprimandé.

En occident, le diable ne nous a pas tués par la force, alors il nous éloigne de la Bible en nous endormant par l'amour de soi, le relativisme, l'humanisme et l'intellectualisme. Jésus ne fait pas de reproche à cette église.

### **La Souveraineté de Dieu.**

Plusieurs interprètent ces dix jours dans le même esprit que les sept églises sont des périodes.

Et ces dix jours font références à dix empereurs qui persécuteront l'église.

Mais sachons que c'est Dieu qui détermine la durée. Il est Souverain.

C'est l'Église du 2ème et 3ème siècle.

Persécutions, souffrance, oppositions en tous genres, etc..il semble bien que l'Eglise de Smyrne n'avait pas la vie facile !

Le Seigneur exhorte cette église fidèle à ne pas craindre ce qu'elle va souffrir, et d'être fidèle jusqu'à la mort.



Cette église fidèle est une église pauvre aux yeux du monde, mais riche aux yeux de Dieu. Pour prix de sa fidélité, cette église doit subir des tribulations et des calomnies. Le Seigneur leur annonce que certains de ses membres seront même jetés en prison par le diable. Mais cette tribulation sera de courte durée.

### **Sur ses persécutions**

**«Je connais ta tribulation» et à la fin du verset 9, Jésus dit: «(Je connais) les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.»**

Le mot grec pour « tribulation » signifie: «constante agressive opposition».

On pourrait traduire littéralement: «Être écrasé». En grec le mot employé ici « thlipsis » signifie « **pression** » et désigne un supplice pratiqué à l'époque, un homme torturé est finalement tué par la pression d'une énorme pierre posée sur lui.

Cette petite église vivait une grande opposition.

Il est écrit: **«Je connais... les calomnies»**

Le mot « calomnie » pourrait être traduit par « blasphème ».

**Blasphème** : « parole fermentée ».

La calomnie est quelque chose que tous les enfants de Dieu qui sont fidèles doivent affronter.

Ces juifs accusaient l'église de Smyrne de blasphème contre Dieu par ce que les chrétiens refusaient de suivre le judaïsme.

Il arrive parfois même qu'intérieurement le fait d'être calomnié, faussement accusé dépasse en souffrances ce que des coups pourraient produire.

Sachons-le pourtant : la calomnie, le mensonge sont et continuent à être aujourd'hui, dans les pays où règne la persécution, l'une des armes les plus utilisées contre l'Eglise de Jésus-Christ.

Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Christ seront persécutés, nous dit la Parole de Dieu. (2 Timothée 3/12 ; Marc 13/9 ; Jean 15/18-21).

C'est pourquoi Jésus lui donne ses recommandations au verset 10: *« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.»*

### **Jésus dit à cette église de ne pas craindre la souffrance.**

Jésus encourage l'église en lui rappelant que ces souffrances sont passagères.

Pour nous aussi, chrétiens du XX<sup>ème</sup> siècle, la vie est parfois faite de pressions diverses, travail, soucis, circonstances matérielles, opposition des autres, mais **Christ est là** pour nous aider à les traverser.

On peut être surpris, cependant, que le Seigneur ne leur promette pas d'intervenir en leur faveur. Au contraire, il leur annonce un durcissement de leur condition.

Jésus traite les chrétiens de Smyrne en adultes : il ne leur cache pas la vérité. Il leur annonce que plusieurs d'entre eux seraient jetés en prison. Jésus explique que ces emprisonnements ont pour but d'éprouver l'église.

Si la souffrance physique est sans nul doute l'un des aspects les plus insupportables de la persécution, elle n'est pas le seul.

Car les souffrances du temps présent sont passagères comme nous dit Paul dans Romains 8/18: *«J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.»*

Nous ne devons jamais craindre d'être calomniés car Jésus lui-même a été critiqué. Jésus était calomnier (Luc 7/34; Jean 7/12; Matthieu 26/65; Marc 3/21-22; Matthieu 12/24; Jean 8/48).

Il a dit à ses disciples : « *Le disciple n'est pas plus que son maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Belzéboul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !* » Matthieu 10/24,25.

La promesse de Dieu pour nous est: « *Tout arme forgée contre toi sera sans effet et toute langue qui s'élèvera contre toi en justice, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel. Tel est le salut (la justification) qui leur viendra de Moi, dit l'Eternel* » Esaïe 54/17.

Remarquez que la calomnie et l'opposition que cette église subissait, venaient de ceux qui se disaient eux-mêmes peuple de Dieu : « *Ceux qui se disent Juifs mais qui ne le sont pas mais qui sont une synagogue de Satan* » **Apocalypse 2/9**.

Matthieu 16/23. Et que c'est Jésus qui a appelé ce groupe de religieux « une synagogue de Satan ». « *Ils vous excluront de leurs synagogues, et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir, croira rendre un culte à Dieu. Ils agiront ainsi parce qu'ils n'auront connu ni le Père ni moi* » Jean 16/2-3.

Ces Juifs étaient religieux, étudiaient leur Bible (De la Genèse à Malachie). Et pourtant Dieu les appelle « une synagogue de Satan », parce qu'ils étaient hypocrites.

Ils sont de race juive; mais ne font pas partie d'Israël spirituelle. **Romains 2/28-29**

Jean 8/30-33 : « *Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent: Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne; comment dis-tu: Vous deviendrez libres? En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous* ».

Le juif dans le sens religieux du terme ne fait pas forcément partie du peuple choisi s'il n'a que l'apparence extérieure.

Le vrai juif est celui qui l'est intérieurement dont le coeur est donné à Dieu et qui est circoncis de coeur.

Expression figurée pour la pureté intérieure comme celle qui est demandée dans Deutéronome 10/16; 30/6; Jérémie 9/26.

Cette circoncision ne peut se voir comme une marque dans la chair mais selon l'Esprit.

N'oubliez pas que Jésus lui-même qui a repris Pierre par ces mots : « *Arrière de moi Satan* »

L'Eglise de Smyrne doit supporter les calomnies.

On invente du mal quand on répand pour nuire à la réputation des fidèles d'une Eglise. Cela blesse et c'est difficile supporter.

C'est pourquoi, il est dit de ces calomniateurs: ils ne sont pas vraiment juifs.

Ne faisons pas dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas. Il ne s'agit pas du tout ici d'une attaque contre la race ou la nation juive, mais de la pensée de Dieu par rapport à un défaut de quelques-uns de Smyrne.

Nous ne pouvons pas changer les gens, les temps et les circonstances de la vie, mais nous pouvons apprendre à compter sur Dieu et sur ses promesses... *Apocalypse 21/8 ; Romains 5/3-5 ; 8/28-29 ; Jacques 1/2-8 ; 2 Corinthiens 1/3-7*

Ce terme juif peut donc aussi faire référence à des chrétiens d'apparence, car une personne baptisée était appelée juive par les païens.

Ils professaient la chrétienté en parole mais non en actes. Ils avaient de mauvais principes et des mauvaises pratiques.

Ils étaient de faux chrétiens qui fuyaient la persécution à cause de l'Evangile, ils n'étaient pas ce qu'ils paraissaient être. Ils étaient les hérétiques de cette période.

L'opposition contre les vrais disciples de Jésus aujourd'hui, ne vient pas seulement des religieux païens (ce qui est compréhensible), mais vient aussi de « ceux qui se disent chrétiens mais qui ne le sont pas ».

Aujourd'hui, on pourrait dire aussi: « de la part de ceux qui se disent Chrétiens et qui ne le sont pas ». Les Chrétiens fidèles auront toujours à souffrir davantage, et plus cruellement, de la part de ceux qui se disent leurs frères en Christ, mais qui sont animés de l'esprit de Caïn, et qui sont contrôlés par la chair et non par l'Esprit du Seigneur.

« ...et **ta pauvreté** » : Le mot grec « *ptocheia* » désigne plus que la pauvreté mais **le dénuement** de celui qui n'a littéralement **plus rien**.

Smyrne était l'une des villes les plus riches de l'époque, mais les chrétiens **n'avaient plus rien**. Peut-être que **Hébreux 11/36-38** se rapporte aussi à eux.

On comprend maintenant pourquoi l'ange dit que Smyrne est riche : matériellement ( 9 ) mais elle est persécutée et calomniée par ceux qui se disent juifs (ou chrétiens) et ne le sont pas. Ce sont de faux frères.

**C'est aussi ce que nous devons comprendre par la parabole de l'ivraie Mathieu 13/24-30.**

La parabole rapportée par Matthieu, les serviteurs posent au propriétaire du champ une des plus vieilles questions de l'homme: « *Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie ?* »

Pourquoi cette prospérité insolente de ceux qui se moquent éperdument des autres, de l'avenir du monde, et encore plus de Dieu. (Job 21/7-16 ; Psaume 10/1-13 ; 73/1-11).

Jésus n'a pas fourni d'explications sur les origines du mal.

Mais, par cette parabole, il répond à nos impatiences et nous invite surtout à une espérance lucide et réaliste.

Il reconnaît que des germes d'ivraie, des semences du mal, de destruction, de mort ont été semées dans le champ du monde et le coeur de l'homme, mais il nous demande d'avoir la patience du maître de la moisson.

Il nous met surtout en garde contre notre tentation d'anticiper la fin des temps, de faire le tri nous-mêmes entre l'ivraie et le blé, entre les bons et les mauvais, entre ce qui est pur et impur. La frontière entre l'ivraie et le blé est parfois si ténue que nous risquerions de tout arracher en même temps.

**L'ivraie dont parle Jésus est donc une plante qui rend ivre et qui entraîne des désaccords sournois.**

Les apparences prises par le blé au cours de son processus de croissance ne ressemblent extérieurement pas à celles de la graine mise en terre.

Cependant, c'est la même sorte de vie qui s'est développée, avec les mêmes caractères génétiques, mais à des stades différents.

Noter que tant que la plante en est au stade de l'herbe, le blé et l'ivraie se ressemblent beaucoup.

**Pour mémoire, l'ivraie se dit « zizanie » dans la langue grecque.**

**Le « blé » représente ce peuple que Dieu prépare dans sa terre** et qu'il veut mettre dans son grenier.

D'autre part, l'ivraie empêche le blé de se développer normalement en épuisant le sol.

Au départ, l'un et l'autre sont identiques.

La différence apparaît à la moisson. L'ivraie dresse fièrement son épi, signe de l'orgueil : semence du diable, destinée au feu de la destruction. Le blé ou son épi, ploie, s'incline sous le poids du fruit qu'il porte.

## **Comment est-ce possible ?**

Verset 25 « *Mais pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla* ».

Donc la cause nous la trouvons dans le sommeil où le manque de veille.

C'est pourquoi Jésus nous ordonne avec insistance, dans Marc 13/33-37 (4 fois en 5 versets) : veillez et priez, car il n'est pas possible de dissocier l'un de l'autre.

Matthieu 26–41, Jésus dit à Pierre, Jacques et Jean, dans le jardin de Gethsémani avant son arrestation : « *veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation, l'esprit est bien disposé mais la chair est faible* ». 3 fois Jésus va demander à ses 3 apôtres de veiller et de prier avec lui mais à 3 reprises il les trouve endormis ; car leurs yeux étaient appesantis.

## **La capacité de tromperie de Satan est si grande que les fils du malin (l'ivraie) s'imaginent souvent être les fils du royaume (blé). Satan sème l'ivraie.**

Extérieurement rien ne les distingue de la véritable Eglise... Beaucoup se présentent comme chrétiens, le salut est annoncé, ou plutôt, un certain salut. Bien sûr Satan cherche à semer l'ivraie non seulement dans le monde, le champ de Dieu, mais également dans la véritable Eglise, ainsi que dans nos vies. Dieu a semé la Parole de Dieu dans les cœurs (v. 3-23).

Elle a produit la vie et ces fils du royaume deviennent cette bonne semence dans le champ de ce monde.

Mais en même temps, le diable, l'ennemi du Seigneur qui a semé de la bonne semence (v. 24), sème « l'ivraie » (v. 25).

Qui a semé l'ivraie verset 39 ?

Quelle est l'origine du problème selon les versets 28 et 39 ?

À quel moment le diable a-t-il mis à exécution son plan selon Matthieu 13/25

Quelle est la façon préférée du diable pour attaquer le croyant selon ces versets : Jean 8/44 ; Éphésiens 6/11 ; 1 Pierre 5/8 ; Apocalypse 12/9.

Et le Seigneur fait ressortir que si le diable a fait ce mauvais travail, une responsabilité incombe aussi « *à ceux qui dormaient* ».

En effet, Jésus parle des « gens » qui dorment d'une part, et d'autre part du « blé » qui pousse.

Le sommeil spirituel nous expose à toutes sortes de mauvaises influences. C'est pourquoi nous sommes continuellement exhortés à la vigilance (Marc 13/37; 1 Corinthiens 16/13 ; 1 Thessaloniens 5/6 ; 1 Pierre 4/7 ; 5/8).

L'ensemble de la chrétienté ressemble à ce mélange de froment (croyants appelés « esclaves du maître de maison » - v. 27) et d'ivraie (professants sans la vie de Dieu, sans fruit).

La figure du « champ » englobe, mais dépasse la sphère de la chrétienté : « c'est le monde » (v. 37). Le Seigneur interviendra plus tard, par le moyen de ses anges, en jugement, lors de la « moisson » (Apocalypse 14/15, 16).

Le Seigneur supporte cet état de choses jusqu'à ce jour-là. Il montrera alors, par le sort final des uns et des autres, ce qu'il en était réellement de chacun d'eux. Il ôtera du royaume de Dieu les fils du méchant pour les juger (v. 30, 41-42).

Mais cela n'enlève rien à la responsabilité de l'Eglise de se séparer du mal, car l'Assemblée est cette sphère où, déjà, les droits du Seigneur sont reconnus ou devraient l'être, sans compromis.

Jésus enseigne au moyen de ce texte une vérité similaire à celle que Paul nous communique dans Éphésiens 6/12. L'Église vit un combat spirituel invisible. Le diable est à l'oeuvre et fera tout ce qu'il faut afin de détruire l'oeuvre de Dieu.

L'une des plus grandes ruses du diable à travers l'histoire est qu'il fait passer des non-croyants pour de vrais croyants qui vivent dans la désobéissance.

De quelle façon le diable cherche-t-il à attaquer l'Église selon 1 Pierre 5/8-9 et 2 Corinthiens 11/13-14 Il est très difficile de faire la différence entre l'ivraie et le blé.

À l'état de semence, ce sont deux grains qui se ressemblent. C'est seulement à la récolte que l'on peut constater leur différence.

Tout comme la parabole des terrains, la parabole de l'ivraie est également facile à comprendre parce que le Seigneur lui-même nous en donne une explication exacte. Ce qui n'est pas toujours le cas avec les autres paraboles.

Les croyants ne peuvent pas juger dans le monde ceux qui se disent chrétiens et qui ne le sont pas. Mais parce que l'Église vit parmi le monde, les chrétiens doivent exercer la discipline au milieu de l'Église dans le but de gagner les frères rebelles et maintenir la sainteté.

Jésus nous exhorte à ne pas arracher l'ivraie.

Est-ce que cela signifie l'absence de jugement à l'égard de l'ivraie?

David devait lutter contre le comportement du méchant qui réussissait comme nous rapportent les Psaumes 10/13 et 74/10.

Cette parabole nous apprend que tant que ce monde existera, les enfants de Dieu devront cohabiter avec les gens mauvais.

Au jour du jugement final, Dieu séparera les justes des impies, et punira toute l'injustice qui a été commise sur terre.

Ici les méchants sont ceux qui montrent du mépris envers la bonté de Dieu et abusent de sa patience en continuant à faire le mal. Ils sont méchants non seulement en raison de leur manque de morale, mais en raison de leur refus entêté d'être sauvés. Les justes sont ceux qui ont une bonne relation avec Dieu par leur foi en la grâce du pardon des péchés par Jésus et leur vie nouvelle en Jésus.

Dieu a semé la Parole de Dieu dans les cœurs (v. 3-23). Elle a produit la vie et ces fils du royaume deviennent cette bonne semence dans le champ de ce monde.

Mais en même temps, le diable, l'ennemi du Seigneur qui a semé de la bonne semence (v. 24), sème « l'ivraie » (v. 25).

Cette plante, qui ressemble au froment, et dont la consommation provoque une ivresse qui trouble les pensées, représente les fils du méchant, étrangers à la vie de Dieu, sans fruit pour Lui.

Ceux qui « se disent Juifs mais ne le sont pas » sont des Israélites attachés à leur appartenance ethnique comme une garantie de la faveur divine.

## **10 RAISONS DE CROIRE QUE LES VRAIS CHRÉTIENS PEUVENT NE PAS EN AVOIR L'AIR**

Publié par Mart De Haan le 5 mai 2011

### **1- LA DÉCEPTION PAR RAPPORT À DIEU**

Beaucoup de gens qui vont à l'église semblent dire par leurs actions ce qu'ils ne diraient jamais de leurs lèvres. Même leurs expressions faciales laissent entendre qu'ils sont malheureux et qu'ils s'ennuient.



Leur comportement rend difficile à croire que leur foi leur procure une véritable satisfaction. Comment s'attendre à ce que les autres mettent leur confiance en un Dieu qui n'a pas satisfait les attentes de ses disciples ?

La Bible l'explique notamment par le fait que certaines des personnes qui disent être les disciples de Christ ne sont pas authentiques. Ils ont l'air sincère pendant un certain temps, mais ils ne le sont pas en réalité (Matthieu 7/21-23 ; 13/24-30 ; 1 Jean 2/18,19). Toute l'histoire ne se résume cependant pas à l'infiltration d'imposteurs. La Bible ne tait pas le fait qu'il arrive que les vrais gens de foi soient eux aussi déçus de Dieu. Le Nouveau et l'Ancien Testament citent en exemples des gens que Dieu a laissés perplexes ou qui se sont même mis en colère contre lui parce qu'il avait permis une situation douloureuse contre laquelle ils s'étaient attendus à ce qu'il les protège (Nombres 14/1-4 ; Psaume 73).

## **2- LES DISTRACTIONS**

Sous pression, et même en période de prospérité, il arrive que les vrais chrétiens oublient que leur bien ultime ne dépend ni de quelqu'un d'autre ni des circonstances. En raison des diversions et des distractions constantes, la Bible exhorte les enfants de Dieu à renouveler sans cesse leur intelligence en se remémorant ce que Dieu a fait pour eux (Romains 12/1-2). L'Écriture exhorte les croyants à garder leur espérance et leur foi vivantes en se remémorant ce qu'ils savent déjà (2 Pierre 1/1-15). La raison en est claire. L'absence de comportement chrétien fondamental est souvent attribuable à un grave manque de mémoire (Deutéronome 6/10-12).

## **3- DES RELATIONS DANGEREUSES**

Jésus était connu pour les gens dont il s'entourait. Il mangeait et buvait en compagnie de gens à qui les autres chefs religieux n'auraient pas pensé s'associer. Toutefois, si Jésus mangeait et buvait en leur compagnie, ce n'est pas parce qu'il trouvait leur mode de vie attirant. Il le faisait dans le but d'être le meilleur ami qu'un pécheur puisse avoir. S'il avait agi ainsi pour de mauvais motifs, les relations qu'il entretenait auraient comporté des dangers. Sans ses desseins fiables et aimants, l'accusation selon laquelle il était « ami des pécheurs » aurait été plus dommageable. Paul, son propre apôtre, a d'ailleurs écrit plus tard : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point » (1 Corinthiens 15/33-34). Même le sage roi Salomon a payé cher pour avoir entretenu des relations interdites (1 Rois 11/1-13).

La confusion qui en a résulté l'a poussé à agir comme s'il n'avait jamais connu Dieu (Ecclésiaste 1-12).

## **4- DES TENDANCES INVÉTÉRÉES**

Les vrais chrétiens prennent parfois des décisions de foi qui signalent un changement de direction dans leur pensée par rapport à Dieu et à eux-mêmes, mais sans arriver à sortir vainqueurs de leur combat contre l'égoïsme. Ils ne sont pas non plus supérieurs moralement aux non-chrétiens. Leur penchant, leur inclination, leur prédisposition à l'égoïsme demeure inchangée (Romains 7/14-25). L'effet d'entraînement vers le bas des mauvais désirs reste aussi prévisible que la loi de la gravité. Lorsqu'un vrai chrétien cesse de vivre sous l'influence de l'Esprit et de la Parole de Dieu (Galates 5/16-26), il devient aussi naturel pour eux de retourner à l'amour de soi que pour le cerf-volant de glisser doucement vers le sol lorsque le vent tombe.

## **5- L'INDÉPENDANCE**

Le Dieu de la Bible demande à ses enfants de lui faire confiance à ses propres conditions plutôt qu'aux leurs. Il les exhorte à ne pas se fier à leur propre entendement, mais à s'appuyer sur leur meilleur jugement et leur meilleur raisonnement pour se fier à lui. Il invite ses enfants à le laisser vivre sa vie en eux. Ceux qui oublient ce principe de la dépendance par rapport à Dieu négligent dans la pratique de se distinguer des autres en tant que vrais chrétiens. Même les premiers disciples de Christ ont appris à la dure les dangers de l'indépendance. La nuit de l'arrestation de Jésus, l'un de ses disciples les plus intimes, un pêcheur entêté du nom de Pierre, a annoncé qu'il était prêt à suivre son maître jusqu'en prison et à la mort (Luc 22/33). Quelques heures plus tard, il s'est néanmoins retrouvé en train de nier plusieurs fois connaître le Galiléen. On a mis par écrit son assurance mal placée pour qu'elle nous serve de mise en garde.

## **6- L'ABSENCE DE PRIÈRE**

Certains ont la réputation de faire preuve d'hypocrisie dans leurs prières (Matthieu 6/5-8). Les gens dont la foi est authentique se servent de la prière non pour impressionner les autres, mais pour rendre des actions de grâces, confesser des péchés, consulter Dieu et lui demander son aide avec sincérité. Ils savent que la vie de prière n'est pas facultative pour quiconque souhaite développer une relation personnelle avec Dieu. Lorsque les disciples de Christ ne démontrent pas leur dépendance dans la prière, ils risquent d'en venir à agir comme n'importe qui d'autre (Jacques 4/1-6). La nuit de son arrestation, Jésus a mis en garde ses disciples contre

cette probabilité. Faisant une pause durant son propre combat dans la prière, il les a exhortés ainsi : « *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* »

**Matthieu 26/41.** Ils n'ont pas compris. Ils se sont endormis plutôt que de prier, et quelques heures plus tard tous l'avaient abandonné.

## 7- L'INSOUCIANCE

Le roi David était un homme à la foi authentique. L'amour qu'il vouait à la loi de Dieu lui permettait de se distinguer des autres par sa détermination à éviter l'échec moral et spirituel (Psaume 1 ; 119/11).

La Bible reconnaît elle-même que David était un homme selon le cœur de Dieu (Actes 13/22). La liste de ses réalisations spirituelles n'a toutefois pas empêché David de se rendre adultère et meurtrier. Un soir que d'autres menaient ses batailles et qu'il se trouvait apparemment en sécurité sur le toit de son propre palais, David s'est servi des pouvoirs attachés à sa position royale pour courtiser la femme d'un autre. Durant un moment d'inattention, David a découvert le sens de l'affirmation : « *Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber* » **1 Corinthiens 10/12.**

## 8- UN COEUR NON SONDÉ

En tant qu'enseignant du cœur, Jésus nous rappelle que, si nous négligeons d'examiner nos motifs, cela risque de nous conduire à des formes complexes d'aveuglement. Plusieurs années plus tôt, le prophète Jérémie a reconnu les dangers des « *ténèbres intérieures* » en écrivant : « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » Jérémie 17/9. La psychologie moderne a confirmé notre tendance à éviter la douleur émotionnelle au moyen de formes subtiles de transfert et de déni. Elle a documenté les habitudes du cœur par lesquelles nous tentons d'engourdir la douleur de la vraie ou de la fausse culpabilité. La psychologie ne peut toutefois pas transformer le cœur. Nous avons tous raison de nous joindre à David dans sa prière : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!* » Psaume 139/23-24.

## 9- UN ENNEMI INVISIBLE

Le peuple de Christ a un ennemi spirituel qui s'efforce de le rendre confus et de neutraliser son influence. Cet adversaire livre une guerre subtile. Les victimes sont nombreuses. D'innombrables vrais chrétiens perdent leur efficacité aux mains d'un être beaucoup plus subtil et beaucoup plus rusé qu'ils ne le pensent. Bien qu'il soit incapable de faire pécher les chrétiens, Satan et ses démons sont continuellement à l'affût de faiblesses chez les vrais chrétiens qui lui permettraient de s'infiltrer dans la vie de ces derniers (Éphésiens 4/27 ; 6/10-20). Comme un prédateur animal, il est à la recherche de proies vulnérables (1 Pierre 5/8).

## 10- UN MANQUE DE COMPTES RENDUS

Les gens ne deviennent pas mûrs spirituellement en faisant ce qui leur vient de façon naturelle. Pas plus qu'ils ne deviennent davantage semblables à Christ en étant laissés à eux-mêmes. Même les chrétiens les plus affermis ne sont pas censés faire cavaliers seuls. Jésus a enseigné à ses disciples à ne pas se contenter de faire des disciples, mais aussi à bien les former dans ses voies (Matthieu 28/19,20). Quelques années plus tard, l'apôtre Paul a comparé les disciples de Christ à un corps humain dont tous les membres dépendent les uns des autres (1 Corinthiens 12). Bien que de nos jours beaucoup de gens aient acquis un esprit d'indépendance, une telle attitude ne reflète pas l'intention première de Christ pour son Église. Il a clairement indiqué qu'il attire les gens non seulement à lui-même, mais aussi les uns aux autres.

# PERGAME

### Apocalypse 2/12-17

« *Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants: Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaites. Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.* »

**Matthieu 13/31-32**

« I leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches».

---

### **COTÉ HISTORIQUE :**

**Pergame** se trouvait au nord d'Ephèse, et 25 km de la mer, et s'appelle actuellement BERGAMA.

La légende attribuait sa fondation à Téléphe, fils d'Hercule. C'est probablement l'une des plus anciennes villes d'Asie mineure.

Bâtie sur une colline de 335m de haut, elle n'avait rien d'une ville commerciale comme Smyrne, mais c'était une **forteresse** incomparable qui a conservé aujourd'hui encore une allure imposante.

Dans la ville haute se trouvent les bâtiments administratifs et le **Grand Autel** dédié à Zeus. Dans la ville moyenne un magnifique gymnase, et des temples. La ville basse constitue le centre commercial. De 231 à 133 av. J.C., elle avait été la capitale du royaume **Attalide**, fondé après la mort d'Alexandre le Grand et à la suite de la désintégration de son empire.

Avant de mourir en 133, **le roi légua son royaume aux Romains.**

Pergame devint donc romaine, non pas à la suite d'une guerre de conquête, mais **volontairement**. Les Romains en firent un chef-lieu de la province d'Asie, avec un tribunal administratif ( Ephèse étant le siège du proconsul romain, sorte de Préfecture ) et elle le resta jusqu'en 130 de notre ère.

Si bien que, lorsque l'Apôtre Jean lui écrivit cette lettre, il y avait bien 300 ans que Pergame avait le statut de **capitale régionale**.

Inférieure à Ephèse au plan commercial, Pergame était **très supérieure** par sa grandeur historique. À cette époque, Pergame est à la fois l'alliée de Rome, et développe la culture grecque de l'autre côté de la mer Egée, pour contrebalancer l'inimitié de la part des villes grecques. A ce titre, elle attire de nombreux sculpteurs et philosophes.

Au-delà de ses frontières, on trouvait le pays des Galates ( nos ancêtres les Gaulois ), que les Grecs tenaient pour non-civilisés.

C'était donc la plus grande ville d'Asie mineure, ce dont ses habitants étaient très fiers.

On comptait à l'époque environ 14 000 habitants dont près de 3000 étaient chrétiens.

Pergame possédait l'une des plus célèbres bibliothèques du monde antique, avec 200 000 volumes, nombre immense quand on se rappelle que chaque livre devait être écrit et copié à la main. C'est du reste de cette ville qu'est venu le terme **parchemin**.

#### **Histoire du parchemin :**

Le parchemin était fabriqué avec des peaux de bêtes. Tous les manuscrits du N.T. sont écrits sur du parchemin.

Avant l'invention de ce matériau, on écrivait sur le **papyrus**, tiré de la moelle d'un jonc poussant presque exclusivement au bord du Nil. Sa fabrication était le **monopole** du gouvernement égyptien, une industrie nationalisée.

Au temps où Ptolémée V régnait sur l'Egypte, une des gloires de ce pays était sa bibliothèque, dont le responsable était Aristophane.

Eumènes II, roi de Pergame, tenta "**d'acheter**" Aristophane pour sa ville. Ptolémée V se mit alors dans une grande colère, fit arrêter le bibliothécaire, et interdit l'exportation du papyrus à Pergame.

Eumènes II devait donc trouver un produit de remplacement. Il découvrit le **parchemin**.

C'est de la peau travaillée, tannée, grattée, poncée, qui présente ainsi une surface propre à recevoir l'encre. Il présente aussi l'avantage, face au monopole du papyrus qui ne pousse qu'en Egypte, de pouvoir être produit partout dans le monde.

Très vite, le **parchemin**, supplanta le papyrus.

Mais Pergame était célèbre pour autre chose que sa bibliothèque. La ville était le centre par excellence **d'un culte populaire**: Jean dit qu'on y trouvait **« le trône de Satan »**.

De quoi s'agit-il ? Il y a trois raisons principales à cela :

**1°) - Pergame était un des centres du culte d'Asclépios**, que les Romains appelaient Esculape . C'était le dieu de la médecine. Il était adoré comme **médecin divin**, parce qu'il avait ressuscité des morts, et, de toutes les régions du monde antique, les malades venaient en foule à son temple.

Mais pourquoi l'appeler « *trône de Satan* » ?

Il y a peut-être deux raisons :

- a) Le nom donné à Asclépios était **Asclépios-Soter** c'est-à-dire « **Asclépios le Sauveur** ». Pour un chrétien ce titre de « *Sauveur* » ne peut s'appliquer qu'à Jésus-Christ, et les fidèles de l'époque pensaient que donner ce titre à un dieu païen était une perversion de la vérité, inspirée par Satan.
- b) L'emblème d'Esculape était le serpent ( d'où le caducée des médecins et pharmaciens). Le serpent jouait un rôle dans le traitement de certains malades. Ceux-ci passaient la nuit dans le temple, où vivaient des serpents apprivoisés et non venimeux. Durant la nuit, un de ces serpents pouvait toucher un malade, ce qui était considéré comme toucher le dieu lui-même, qui apportait la guérison.

Mais pour le chrétien, comme pour le Juif, le serpent représente Satan, à preuve le récit de la tentation d'Eve.

Donc, certainement, les premiers chrétiens appelaient-ils « **trône de Satan** » un temple construit en l'honneur d'un dieu dont l'emblème était un serpent, où de plus, des serpents étaient non seulement en liberté, mais considérés comme des incarnations du dieu lui-même.

**2°) - Pergame se glorifiait aussi d'être le premier avant-poste de la civilisation grecque.**

Derrière Pergame se trouvait une colline de forme conique, où étaient construits de nombreux temples et autels consacrés aux dieux païens. C'était peut-être là qu'il faut situer aussi le trône de Satan.

En effet, on trouvait à Pergame le "**Grand autel**" qui était un monument colossal, élevé sur l'acropole de la ville, sans doute au début du règne d'Eumène II.

Cet autel était dédié à Zeus, le Dieu des dieux, que les romains l'appelaient Jupiter. Zeus était sensé faire régner l'Ordre et la Justice sur la terre. Son attribut est la foudre.

L'écrivain antique Hésiode écrivait : « *L'oeil de Zeus voit tout et connaît tout* ».

Cet autel, découvert en 1878 par des archéologues allemands, est constitué d'une vaste plateforme entourée d'un mur doublé de colonnade. De chaque côté de l'immense estrade, une aile enserme l'escalier monumental menant à une cour fermée, entourée d'une colonnade extérieure, où devaient se dérouler les sacrifices.

Ses frises monumentales, constituent l'un des chef-d'oeuvres de la sculpture grecque antique, considéré un temps comme l'une des sept merveilles du monde.

Autour du socle, une frise célèbre représente la bataille des géants. Tout le jour, la fumée des sacrifices innombrables montait dans le ciel. L'autel dominait la ville: personne ne pouvait l'ignorer, et vraiment il avait l'air d'un trône.

**3°) - Pergame était aussi un centre du culte de l'empereur.**

Dans la ville, on trouvait **trois temples**, consacrés aux empereurs romains **Trajan** et **Sévère**, et depuis l'an 27 av. J.C. un temple dédié à **César-Auguste**.

Comme la ville d'Ephèse, Pergame s'honora d'être « **balayeur du temple** » de l'empereur.

Derrière ce titre qui évoque la tâche la plus humble, se trouve une idée qui n'est pas sans intérêt. C'était le privilège de la ville de rendre service au dieu qui habitait dans ses murs.

A Pergame, le culte de l'empereur était **la gloire des habitants**, mais pour le chrétien, c'était un culte **satanique**.

A Pergame, un chrétien pouvait craindre pour sa vie tous les jours de l'année, comme à Ephèse ou à Smyrne. La petite église à peine née, luttait contre l'histoire d'une ville fière et arrogante.

Le culte tout simple des chrétiens n'avait rien à voir avec la splendeur des cérémonies païennes: leur

faiblesse contrastait avec la puissance de Rome.

Nous ne savons pas de quelle façon cette église de PERGAME fut fondée. Mais on peut être persuadé toutes les difficultés qu'elle a dû combattre pour subsister au milieu d'une telle ville. C'est pourquoi Jésus lui dit: «*Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan* ».

### **COMMENT SE PRESENTE LE SEIGNEUR :**

v 12 : « *...Une épée à deux tranchants à la main...* »

Dans Ephésiens 6/17 Paul écrit : « *Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* »

Cette épée est l'épée de la **Parole de DIEU** qui a deux tranchants pour l'attaque et la défense, et qui va **juger et détruire** tout ce qui n'est pas de DIEU, mais qui va aussi **protéger et défendre** les enfants de DIEU. Elle ne peut pas être mise en doute.

**Hébreux 4/12** : « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, ...elle juge les sentiments et les pensées du cœur* ».

**L'actif du bilan** : A l'actif de l'église, Jésus a inscrit la grande fidélité de cette église dans un contexte difficile.

« *Tu es fermement attaché à moi et tu n'as pas renié la foi en moi, même à l'époque où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous* ».

Même dans un contexte de persécution qui aurait pu l'ébranler, l'église de Pergame était restée fidèlement attachée au Seigneur. Que dire de plus ?

**Le passif du bilan** : Malgré cela, côté passif, Jésus avait un reproche à faire à cette église : elle n'avait pas exercé la discipline nécessaire à l'égard de quelques-uns de ses membres qui suivaient la doctrine des Nicolaites.

Le Seigneur fait référence à un épisode de la marche du peuple d'Israël vers la terre promise. Nombre 22,

Cette église demeure dans la ville où Satan à son trône.

Deux doctrines opposées à la parole de Dieu sont introduites et pratiquées : la doctrine de Balaam et des Nicolaites.

Cette église avait une apparente liberté avec la « conversion » de l'empereur romain Constantin. Cela n'est qu'une apparence.

### **CES DEUX DOCTRINES SONT LA POUR LA DEMONTRER.**

Jésus l'invite à la repentance.

### **LA PARABOLE DU GRAIN DE MOUTARDE (V. 31-32)**

Cette parabole présente deux aspects du royaume des cieux : une croissance excessive par rapport à ce qui est normal et l'abri d'éléments étrangers symbolisés par les oiseaux.

**L'arbre**, dans la Parole, représente parfois un grand système humain, organisé, étendant son influence politique dans le monde entier.

« *Voici, l'Assyrie était un cèdre du Liban; Ses branches étaient belles, Son feuillage était touffu, sa tige élevée, Et sa cime s'élançait au milieu d'épais rameaux* ». Ezéchiel 31/3

« *Voici les visions de mon esprit, pendant que j'étais sur ma couche. Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre d'une grande hauteur. Cet arbre était devenu grand et fort, sa cime s'élevait jusqu'aux cieux, et on le voyait des extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau, et ses fruits abondants; il portait de la nourriture pour tous; les bêtes des champs s'abritaient sous son ombre, les oiseaux du ciel faisaient leur demeure parmi ses branches, et tout être vivant tirait de lui sa nourriture* ». Daniel 4/10-12



Les oiseaux sont souvent des agents de l'Ennemi, symbolisant les puissances de méchanceté (v. 19 ; Jérémie 5/27; Apocalypse 18/2).

Marc 4/31-32, l'expression « sous son ombre » indique qu'ils sont sous la protection du grand arbre.

**Nous voyons que les oiseaux représentent le malin qui vient détruire la parole de Dieu.**

Dans le songe du roi de Babylone, Dieu dit que l'arbre est un repaire d'oiseaux impurs. Les oiseaux sont des créatures néfastes qui agissent ici au temps de la fin afin de détruire ce qui a été planté dans le cœur des hommes.

**Pour beaucoup le grain de sénevé est l'image la plus belle de la vraie foi.**

**Plusieurs fois, Jésus a dit que la vraie église resterait petite et sans éclat.**

**Donc le grain n'a pas vocation à devenir « grand » aux yeux de Dieu.**

Normalement il devrait être un arbuste. S'il devient un grand arbre, cela veut dire qu'il gagne en magnificence, mais alors il a perdu la force du grain.

Dans l'église de Pergame, plusieurs s'étaient laissé convaincre par des raisonnements et participaient ainsi plus ou moins régulièrement à diverses manifestations.

Il ne s'agissait que d'une fraction des membres de l'église. La majorité refusait toute situation de compromis.

Mais l'église de Pergame ne s'était pas rendu compte du danger et tolérait donc ces pratiques. Elle aurait dû, au contraire, reprendre sévèrement ceux qui s'étaient ainsi égarés.

Pour une église, reprendre ceux qui s'égarerent et même sévir à leur égard s'il le faut, ce n'est pas se montrer dur.

C'est un acte d'amour, parce qu'il permet d'éviter à l'intéressé de subir des conséquences autrement plus graves.

Il vaut mieux une petite blessure passagère de l'amour-propre qu'une invalidité spirituelle ou même la mort.

Le « compromis » que l'on accepte, par peur, par manque de courage, par facilité, pour se protéger, pour ne pas devenir un paria etc.

Jésus nous appelle à ne pas faire de compromis, à rester purs pour lui (être pur = être sans mélange), à rechercher cette pureté, Matthieu 5/8.

Ma liberté ne doit pas blesser la conscience d'un frère ou d'une sœur qui serait plus faible que moi sur une question donnée.

Je dois veiller à l'impact que mon attitude peut avoir sur les autres.

Est-ce que ma liberté honore véritablement le Seigneur, me permet de garder un témoignage crédible.

Est-ce que je ne fais finalement qu'utiliser la liberté que j'ai en Christ pour faire ce que j'ai envie de faire, pour me rendre la vie plus facile, voire pour ne pas trop me mouiller, le tout sans faire trop attention à l'impact que cela peut avoir sur les autres ?

Nous sommes appelés à exercer notre discernement, éclairés par la Parole.

L'église de PERGAME s'effritait parce qu'elle vivait le compromis avec le monde.

Il y avait de moins en moins de distinction entre l'église et le monde.

Le compromis conduit vers l'apostasie.

Une église apostate débute jamais avec l'apostat, mais avec le compromis.

On dilue tranquillement la vérité. Les valeurs du monde pénètrent l'église.

1 Jean 2/15 affirme: «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui»

L'église avait commencé à «flirter» avec le monde.



Et Jésus rappelle à cette église qu'il l'avait mis à part, pour son service.

**QUE SON SALUT AVAIT ETE ACCOMPLI POUR LES SEPARER DU PECHE.**

En fin de compte le diable excelle dans l'art de neutraliser le témoignage des chrétiens en leur proposant le mélange entre le bien et le mal.

Ce compromis avec le monde débute avec le compromis de la doctrine.

La doctrine, c'est la fondation de la foi et d'une église.

Sans fondation doctrinale, une église ne peut pas subsister car tôt ou tard, il y aura compromis.

Certains chrétiens avaient fait des compromis avec **la doctrine de Balaam et des Nicolaites.**

## BALAAM

Cette doctrine n'était pas nouvelle.

Déjà Moïse avait dû faire face à cette hérésie dans Nombre 22-25

Balak, le roi Moabite, voulait détruire Israël.

Balaam était un « prophète » qui louait ses services.

Il était prêt à prophétiser n'importe quoi si on payait bien.

C'est ce que lui a offert Balak afin que Balaam maudisse Israël.

A trois reprises Balaam a essayé de maudire Israël mais à chaque fois, Dieu lui a fait dire des bénédictions.

Finalement, Balaam a proposé à Balak que s'il était incapable de maudire Israël, il était capable de corrompre.

Balaam demeure donc le genre du faux prophète, ami de l'argent et des honneurs, dont l'attitude partagée et **douteuse** conduit directement au relâchement des moeurs, et à l'enseignement pernicieux.

Balaam veut dire : « celui qui dévore » (Nouveau Dictionnaire Biblique révisé– Éditions Emmaüs 2002) ou en grec « celui qui avale » ou « celui qui détruit le temple ».

Pour dépeindre l'apostasie survenue dans l'église de Pergame, l'Apocalypse fait référence à ce passage de l'Ancien Testament.

Surtout les conséquences dramatiques du compromis qui ne peuvent être mieux démontrées.

L'histoire de Balaam révèle une progression dans ses fautes qui marque sa culpabilité.

Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir l'assentiment de Dieu pour rejoindre Balak alors que Dieu le lui avait déjà interdit.

Et en fin pour mélanger le bien et le mal.

## NICOLAÏTES

Le terme « nicolaïte » signifie « dominateur ».

Diverses interprétations du terme « nicolaïte » ont été formulées.

Pour certains, le terme désigne les disciples de Nicolas d'Antioche, qui serait l'un des sept diacres de l'Église primitive; après un début prometteur, il aurait été l'initiateur d'une déviation doctrinale. Une seconde interprétation explique le mot « nicolaïte » d'après son étymologie qui signifierait « vaincre le peuple » (de « nicao » : « vaincre » et « laos » : « peuple »), donc « nicolaïte » signifierait « conquérant du peuple » ou encore « destruction du peuple ».

v 15 : « Les Nicolaites » également étaient certainement des personnes qui se disaient chrétiennes mais qui se montraient très larges d'esprit dans la nourriture et dans leurs moeurs au point de faire même des adeptes.

Remarquez que les « **œuvre** » des Nicolaites à Ephèse (2/6) sont ici devenues « **doctrine** ».

Cette situation est malheureusement d'actualité car beaucoup de ceux qui dirigent le peuple de Dieu ne sont pas appelés par Dieu pour le ministère

Ces personnes deviennent pasteurs, évangélistes, apôtres, enseignants, « spécialistes de la Bible » ; elles se sentent investies du pouvoir de diriger le peuple de Dieu parfois à cause de leur formation théologique.

Il s'agit de faux serviteurs, d'ouvriers trompeurs qui se présentent pourtant comme « apôtres de Christ ».

Ces faux serviteurs veulent porter l'arche de l'Éternel sans être qualifiés pour cela.

Ils causent de terribles dégâts parmi les chrétiens, en les blessant, en les incitant à retourner dans le monde et en les exposant au risque d'apostasie.

Ils recherchent leur intérêt personnel ; ils ne peuvent pas être des témoins ou des ministres de Christ !  
« *Et nul ne peut s'attribuer cette dignité, que celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron* » Hébreux 5/4.

Les « chrétiens Nicolaïtes » attachaient de l'importance à garder de bonnes relations avec les païens et ne voyaient pas vraiment de mal à pratiquer certains rites, ni à participer aux festivités dont ils faisaient partie.

Ils considéraient que cela ne signifiait rien pour celui qui ne croyait pas aux diverses divinités, et que celui qui était attaché au Seigneur n'était pas souillé par ce qu'ils pensaient n'être que de simples pratiques sociales.

Certains chrétiens qui participaient et toléraient les fausses doctrines des Nicolaïtes.

Suivant la « doctrine de Balaam », ils enseignaient aux chrétiens qu'à cause de la liberté chrétienne, ils pouvaient manger des viandes offertes aux idoles et se permettre des actes immoraux comme les païens.

Les « Nicolaïtes » incitaient les chrétiens à ne pas observer les enseignements des apôtres.

Autrement dit, ils contredisaient ce que Paul a déclaré dans Ephésiens 2/20: « *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire* ».

Paul dira ailleurs : « *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désires, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'oeuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère* ». (2 Timothée 4/3-5)

Ce passage d'Apocalypse 2/12-17 est très actuel.

Les chrétiens détestent la doctrine, mais acceptent et assimilent toutes sortes de doctrines farfelus. Dans notre société chrétienne d'aujourd'hui, il suffit de se « venant de Dieu », dans mettre plein la vue.

### **COMPROMIS AVEC LA DISCIPLINE**

Au nom de l'amour, on laisse faire n'importe quoi dans l'église.

Si tu oses t'affirmer, exercer la discipline, tu es vue comme une personne indésirable.

On te traite de légaliste.

C'était ce qui se produisait dans l'église de Pergame.

On tolérait ces chrétiens vivant dans le compromis socialement et doctrinalement.

Pourtant 1 Corinthiens 13/6: « *(L'amour) se réjouit de la vérité* ».

Alors aimer, c'est aussi déclarer le mensonge et exercer la discipline.

La discipline selon Matthieu 18, est un acte d'amour dans le but de gagner son frère « à la vérité ». Repentance; signifie; changement de mentalité et d'intention.

C'est la tristesse qu'on éprouve de ses péchés et la douleur d'avoir offensé Dieu qui produit des changements.

La vraie repentance selon Dieu, c'est celle qui produit des fruits concrets dans la vie d'une personne. S'il n'y a pas de changement, il n'y a eu de repentance.

La doctrine de Balaam, c'est la doctrine du compromis, c'est la doctrine qui laisse au diable le soin de s'immiscer par l'immoralité dans l'Eglise et de poursuivre des idoles plutôt que d'adorer Dieu en esprit et en vérité.

L'Eglise ne doit pas accepter mais dénoncer le compromis.

Lorsqu'Israël est tombé dans le péché de Balak, un jugement sévère a fait irruption parmi le peuple, au point que 24 000 personnes meurent (Nombres 25/9)

Une Eglise doit dénoncer le péché, et nous devons nous reprendre les uns les autres avec amour. Une Eglise doit évaluer les enseignants qui parlent faussement et les reprendre.

De nos jours, ceux qui sont infectés par cette doctrine utilisent leur ministère comme des positions sociales et non comme des fonctions au service de l'œuvre.

Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de la doctrine des Nicolaites, centralisée autour d'un homme, le professionnel, et qui, seul, a le droit d'exercer.

Ces doctrines en faites sont basées sur la domination, la manipulation, les menaces ; elles asservissent les fidèles.

En comparaison avec le développement rapide de ce grain, après sa mise en terre, Jésus annonce que le Royaume de Dieu va s'implanter, se répandre rapidement à Jérusalem, en Samarie et dans le monde entier.

## CONCLUSION :

Dans la 1<sup>ère</sup> parabole, ils détruisent la semence.

Dans la 2<sup>ème</sup> parabole, le diable sème de l'ivraie dans l'œuvre de Dieu pour tromper et ainsi la détruire.

Dans la 3<sup>ème</sup> parabole, le plan du diable consiste à s'installer dans le Royaume de Dieu pour le détruire de l'intérieur.

**1 Jean 1/7** : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché ».

CONTRE L'ERREUR ET LE MENSONGE : DIEU DONNE **SA PAROLE** VIVANTE, ET NON UNE LEGENDE.

## THYATIRE

---

### Apocalypse 2/18-29

« Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent: Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres. A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises! ».

### Matthieu 13/33 et 43

« Il leur dit cette autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée....Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.»

---

### COTÉ HISTORIQUE :

C'est la plus longue des sept lettres qui est envoyée à une petite communauté, la moins importante,

des sept villes.

**Thyatire** signifie « *encens broyé* », ou, plus exactement « *ville de thuya* » ( de bois d'encens ).  
**Pline l'Ancien**, cet important écrivain et naturaliste romain, mort à Pompéi lors de l'éruption du Vésuve en 79, parle dans un de ses écrits, de « *Thyatire et d'autres communautés sans importance* ».

C'était donc une **petite ville**, où la vie devait y être passablement plus intime que dans les grandes cités. Tout le monde se connaissait, et chaque écart de comportement était vite repéré. Un credo qui séparait les chrétiens fidèles des autres gens, devait susciter des discussions, des bavardages, et des médisances, un peu comme dans nos villages encore actuellement.

A cette époque, où les routes étaient peu nombreuses, le trafic suivait en général les vallées. Thyatire se trouve **au bout d'une longue vallée**. Les routes qui reliaient Byzance (Istanbul) à Smyrne, et Pergame à la Syrie, passaient non loin de là.

Aujourd'hui encore, une ligne de chemin de fer suit cette vallée.  
Vers 200 av. J.C., il y avait déjà une garnison de soldats macédoniens. **Ce n'était pas une position défendable**. Sa fonction était simplement de retarder l'avance d'un ennemi éventuel, jusqu'à ce que Pergame organise sa propre défense.

La ville n'avait aussi **aucune importance religieuse**. César y était peu, ou pas adoré, et les autres temples n'avaient aucune renommée.

Avec la « **paix romaine** », la ville perdit de son utilité stratégique, et se tourna vers l'artisanat : tissage de la laine et du lin, taille de vêtements, tannerie, travail du cuir, poterie, fonderies renommées d'un bronze très fin et brillant, commerce des esclaves, etc.

La teinturerie aussi était un commerce florissant, de pourpre surtout, produit du petit mollusque appelé murex (on tirait de sa gorge une seule goutte de teinture pourpre). On a trouvé sur une tombe de Thessalonique cette inscription: « *La corporation des marchands de pourpre à Ménippe, fils d'Ammias, de Thyatire, en souvenir* ».

C'est de Thyatire que **Lydie**, la marchande de pourpre, rencontrée par Saint Paul est partie pour s'établir à Philippes. (**Actes 16/13-14**)

Elle devait faire, dans la ville des militaires et des fonctionnaires, le commerce des vêtements les plus luxueux, et sans doute des étoffes les plus communes, mais son titre professionnel la classe comme une commerçante de premier ordre et suppose des ressources financières considérables. Elle apparaît comme maîtresse de maison, ayant certainement de la famille, peut-être aussi était-elle veuve.

Thyatire devait avoir plus d'associations commerciales et de corporations, qu'aucune autre ville de sa taille. Or il est possible que ce soit **l'influence** exercée par ces groupes qui ait été, pour les chrétiens, la plus grande source de danger.

Au centre de la situation qui menaçait l'Eglise était une femme appelée **Jézabel**, la comparant, de toute évidence, avec cette autre Jézabel, la femme du roi Achab, et qui amena avec elle, de sa ville de Tyr, le culte de Baal. (**1 Rois 16/30-31**).

Nous connaissons l'histoire de sa férocité et de sa lutte contre le prophète Elie. En introduisant en Israël le culte de Baal et d'Astarté, elle avait souillé le culte du vrai Dieu.

Or, le texte biblique nous dit que, dans la ville de Thyatire, **une nouvelle Jézabel** séduisait les chrétiens, et, sans doute, les encourageait à se plier aux exigences de la société dans laquelle ils devaient vivre et travailler.

Certains théologiens pensent que les chrétiens étaient **entraînés au relâchement** et au désordre des repas de fêtes du paganisme.

- Elle leur enseignait à se prostituer et à manger les viandes sacrifiées aux idoles.

- Elle n'est pas du peuple de DIEU, **c'est une étrangère, elle apporte une autre religion** et cependant elle affirme être prophétesse, ce qui veut dire qu'elle prétend prononcer les paroles de DIEU, mais c'est une **fausse prophétesse**.

Dans **2 ROIS 9/22**, Jézabel est connue pour protéger les faux prophètes et pour s'adonner à la prostitution sacrée et à la divination, donc : à la corruption du vrai culte dû à l'Eternel Dieu.

En fait nous ne savons pas de qui, ni de quoi il s'agit.

Le nom de Jézabel pourrait être attribué à :

- un oracle célèbre dans la ville, et que l'on appelait **Sambathe**. Les Juifs étaient, dans l'ensemble, attachés à leur religion, mais il y avait tout de même quelques renégats qui, assez souvent, gagnaient leur vie comme astrologues, devins, diseurs de bonne aventure: c'était lucratif ! Sambathe pouvait bien être une Juive renégate, qui haïssait les chrétiens et jouait de toute son influence contre eux.

- Des associations de commerçants qui étaient, nous le savons, très bien organisées et puissantes. Aucun commerçant, aucun artisan, ne pouvait réussir à moins d'être affilié à l'une de ces associations, sortes de « Maffia » de l'époque. S'associer voulait dire **participer** à la vie de l'organisation, assister aux cérémonies, aux sacrifices, aux banquets qui avaient lieu en l'honneur des dieux. Comment le chrétien pouvait-il faire cela ?

C'est peut-être la raison qui a pu amener Lydie, prosélyte juive, et donc zélée pour le vrai Dieu, à quitter Thyatire pour aller s'installer dans la ville de Philippes située en Grèce, de l'autre côté de la mer Egée.

**Tertullien**, un des « Pères de l'Eglise », considéré comme un des plus grands théologiens et qui a lutté activement contre les cultes païens, écrivit un petit livre sur l'idolâtrie, et il s'adresse aux chrétiens qui gagnent leur vie en fabricant des idoles: les sculpteurs, peintres, etc. On lui répondit « On n'a pas d'autres moyens de gagner notre vie ». Et Tertullien rigoriste de répondre: « **Devez-vous vivre ?** »

**DESCRIPTION** : C'est la plus longue des sept lettres qui est envoyée à une petite communauté, la moins importante, des sept villes.

Or, le texte biblique nous dit que, dans la ville de Thyatire, **une nouvelle Jézabel** séduisait les chrétiens, et, sans doute, les encourageait à se plier aux exigences de la société dans laquelle ils devaient vivre et travailler.

**LES REPROCHES DE JESUS**: v. 20 : « *Tu laisses Jézabel enseigner et séduire...* ».

La femme du roi Achab était connue pour prendre la place de son mari, comme l'Eglise qui prendrait, petit à petit, la place de Christ. On en viendrait alors à servir l'Eglise **et non Christ**.

Ce serait alors une Eglise de mélange alliant paganisme et FOI en Jésus-Christ.

Certains ont vu dans cette femme une allusion à l'église catholique romaine avec les saints, le purgatoire, la vierge, l'infaillibilité de pape... mais aussi au protestantisme libéral **qui nie** la mort de Jésus sur la croix, l'existence d'Abraham, et des anges, ou d'une manière plus générale **refuse** l'autorité des saintes écritures.

**Au milieu de Thyatire, le Seigneur** discernait et approuvait les œuvres, le service, la patience, les fruits de l'amour et de la foi (deux vertus chrétiennes qui avaient déjà disparu dans la première assemblée d'Éphèse).

**Le Seigneur interrompt son message aux fidèles** de Thyatire, pour juger et condamner le système dans lequel l'Église dans son ensemble était tombée. Le levain du mal moral, religieux et ecclésiastique, avait fait lever la pâte tout entière (Matt. 13.33).

**Jésus veut constamment préserver son Eglise de toutes formes de mal pour qu'elle manifeste une réelle maturité.** Jésus se plaît à souligner et à encourager cette église pour ce qui est beau en son sein.

Elle a su faire fructifier ce qu'elle avait reçu. *« Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières. »*

**Jésus dénonce l'esprit de Jézabel.** Le roi Achab avait un caractère faible et mou, tandis que Jézabel était de nature autoritaire, elle faisait ce qu'elle voulait et savait ce qu'elle voulait. Elle a été un instrument entre les mains l'ennemi. Une influence néfaste. On pourrait symboliser **« Jézabel »** comme toutes les influences qui veulent nous éloigner du Dieu vivant et vrai. Attention il y a toujours une source aux influences.

**Galates 5/7-10** *« Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain fait lever toute la pâte »*

**Thyatire** c'est l'église mondaine

**L'Église « neutre ».** C'est l'église sans conviction, sans standard.

**Pergame,** avait une partie dans le compromis.

**Thyatire,** c'est toute l'église qui est dans le compromis, dans les valeurs du monde.

Cette lettre à l'église de Thyatire nous permet de voir une nouvelle phase dans le développement du Mal au sein de l'Eglise.

Le péché est toujours dévastateur. Il est faux de croire que cela n'aura pas de conséquences sur vos vies, sur l'église et dans votre relation avec le Seigneur.

Bien que cette église progresse c'est la seule à qui Jésus se présente avec l'autorité du Fils de Dieu pour tout passer aux « rayons X » de son regard de feu. *Apocalypse 2/18-19 ; 1 Thessaloniens 4/1 ; 1 Timothée 4/15 ; Jacques 2/18.*

Rien n'échappe aux yeux de notre Seigneur, il discerne un danger qui conduira cette église au péril si celui-ci n'est pas réglé. *« Écris à l'ange de l'Église de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent »*

Jésus affirme à l'église de Thyatire, ainsi qu'à nous même: *« Bien que tu as de l'amour dans le service et de la foi dans ta persévérance, j'ai quelque chose contre toi que je ne peut pas passer sous silence. »*

Jésus reproche à l'église d'accepter des faux prophètes comme Jézabel.

Le problème vient du fait que cette église n'avait pas aucune fondation doctrinale.

Ce que Dieu attend d'une église, c'est l'équilibre entre l'amour et la doctrine.

L'église d'Ephèse était le contraire de Thyatire. Une bonne doctrine mais pas d'amour.

La différence entre Pergame et Thyatire: Pergame, influences extérieures Thyatire, influences intérieures.

Pergame, compromis avec les valeurs du monde et de la vérité. Thyatire, le monde et la fausseté était dans l'église. Pergame, avait une partie des membres qui vivaient dans le compromis. Thyatire, avait une petite partie qui était fidèle à Dieu. Thyatire tolère le péché, vit dans le péché.

Pour qu'une église arrive à ce point, « le monde dans l'église », il a fallu passer par le compromis.

V.20 *« Ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles »*.

**Une chose importante dans le laxisme :**



Quand on se décharge de toutes responsabilités spirituelles, c'est la porte ouverte à bien des dérives dans les familles et dans l'Eglise.

Elle est nommée Jézabel, d'une manière spirituelle, parce qu'elle a les caractéristiques de celle du 9<sup>e</sup> siècle av. J.-C, la femme païenne du roi Achab.

Thyatire, c'est l'église neutre, qui ne s'engage pas, qui ne prend pas position, qui laisse tout vent de doctrine flotter dans son sein. C'est l'église qui ne veut pas se positionner.

Malgré cela, Jésus voit les bons points de cette église : il y a les œuvres, il y a de l'amour, il y a de la foi, il y a du service, il y a de la persévérance, il y a une croissance, mais il y avait un problème sérieux dans l'église de Thyatire.

L'église était permissive dans sa liberté d'expression. L'église écoutait une fausse prophétesse. Aujourd'hui, les hérésies proposées sont autres, mais le devoir de vigilance est le même.

Il est important de rejeter tout ce qui : Modifie l'Évangile, notamment pour faire briller l'ascétisme ou les œuvres sociales au mépris de l'expiation du Christ.

### **LA PARABOLE DES TROIS MESURES DE LEVAIN (Matthieu 13/33 et 43)**

Cette parabole du levain insiste sur l'aspect intérieur que prend le royaume des cieux.

Dans l'Écriture, le levain est toujours le symbole du mal, du péché. Il ne devait pas y avoir de levain dans les sacrifices offerts à Dieu.

Le Seigneur met en garde ses disciples contre différentes formes de levain :

**Le levain des pharisiens se situe au niveau de la piété vide**, purement extérieure.

(Luc 12/1 ; Matthieu 16/12) Jésus parle ici de leur hypocrisie.: hypocrisie, forme religieuse. Ils respectaient des rites humains avec un cœur éloigné du Seigneur.

**Le levain des sadducéens résidait dans le scepticisme relativement aux miracles et à la foi.**

Par exemple, ils ne croyaient pas à la résurrection des morts ou à l'existence du monde des anges etc...(Matthieu 16/12) : l'orgueil intellectuel.

**Le levain d'Hérode était la mondanité.**

Celui qui ayant pris l'engagement du baptême devant Dieu décide de vivre sa propre vie sans se soucier du fait qu'il soit devenu un « *sacrificateur* » est un profanateur. (Marc 8/15) : l'esprit de ce monde sous toutes ses formes, subtiles ou grossières.

Toutes ces choses peuvent pénétrer dans la vie d'un croyant : formes religieuses, hypocrisie, raisonnements, orgueil intellectuel, mondanité...

Laissés à nous-mêmes, nous ne sommes pas meilleurs que ces savants incroyables.

Cette parabole montre aussi le caractère évolutif du mal : une « petite » erreur de doctrine peut se développer et contaminer l'ensemble des croyants dans une assemblée.

Dans les trois paraboles que nous venons de considérer, il y a une progression du mal : dans la parabole de l'ivraie, il s'agit de *mélange*, la pureté est perdue ; dans celle du grain de moutarde, le *mal trouve un abri* dans le royaume de Dieu ; enfin dans celle du levain, nous voyons que *tout* peut être contaminé.

Dans cette parabole c'est « une femme » qui a mis le levain.

En ce qui concerne la prophétie biblique, « *une femme* » représente un principe mauvais, la séduction.

Ainsi cette parabole nous indique que « *toute la pâte* » finit par lever !

Comme c'est grave et triste.... veillons et prions !

C'est ainsi qu'on arrive à « l'église de Laodicée » de laquelle il est dit que Jésus est dehors (Apocalypse 3/20).

**L'église de Thyatire.** Cette église a beaucoup de zèle, ses œuvres sont nombreuses. Mais la parole de Dieu n'est plus la première autorité sauf pour un petit groupe. Les autres membres acceptent l'enseignement falsifié et la domination de Jézabel. Jésus rend responsables tous ceux qui acceptent de fausses doctrines. Jésus appelle cela connaître les profondeurs de Satan.

Les trois mesures de farine de la parabole du levain, relatent ou mettent en évidence, la pureté et la vérité de la Parole de Dieu.

Le levain symbolise donc, la malice, la méchanceté et les enseignements malfaisants.

L'esprit de Jézabel, à travers un homme ou une femme, peut revêtir plusieurs aspects pour séduire les enfants de Dieu

Tous ceux qui prophétisent et parlent en langue, ne sont pas forcément enfants de Dieu, seuls ceux qui ont le fruit de l'Esprit le sont, selon Galates 5/22.

Parmi les faux serviteurs, certains ont d'abord servi Dieu fidèlement puis se sont compromis.

### **CONCLUSION :**

L'Eglise de Thyatire est allée trop loin, elle a « touché aux profondeurs de Satan » (24).

Ses pratiques et son enseignement sont **tordus**.

Seuls, ceux qui **veulent** en sortir, et qui auront fait preuve, pour cela, de faiblesse apparente, **seront forts en fin de compte**, et seront sauvés.

L'Église de Jésus-Christ ne devrait jamais tolérer les ministères autoproclamés, car c'est l'Esprit Saint qui distribue les charismes à chacun comme il le veut.

*« Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point » 2 Pierre 2/1-3 ; Romains 16/17 ; Actes 17/30.*

### **Origine du mot « hypocrisie »:**

Les hommes ont malheureusement souvent deux visages.

Si les non-croyants n'ont pas de remords à ce sujet, nous sommes appelés nous chrétiens à une ligne de conduite bien plus droite que cela. Jésus avait d'ailleurs beaucoup de choses à dire sur l'hypocrisie.

Lui qui était habituellement très doux adressait des remontrances très dures aux croyants hypocrites, particulièrement aux conducteurs religieux.

Dans les évangiles nous voyons qu'il utilisa 17 fois le terme hypocrite. Mais que signifiait-il exactement?

Jésus avait grandi dans un petit village appelé Nazareth. Il était constitué de plus ou moins 300 personnes, presque tous les habitants descendaient d'une même famille.

Une grande ville venait de voir le jour pas loin de Nazareth, celle de Sepphoris. Hérode Antipas, le fils d'Hérode le Grand venait de donner l'ordre de la faire construire, en l'an 2 avant Jésus Christ. Jésus et Joseph y avaient peut-être travaillé, puisqu'ils étaient non pas charpentiers mais bâtisseurs (Tekton) et que 30,000 personnes venaient d'y prendre résidence. Les maisons étaient toute neuves, ainsi que les lieux publics. Les archéologues nous apprennent que le roi y fit construire un théâtre pouvant accueillir jusqu'à 4 500 personnes.

C'est important car nous savons ceci sur le théâtre de l'époque :

Les représentations étaient osées, souvent à la limite du pornographique. Un rabbi a écrit ceci : « Heureux l'homme dont l'ombre ne se voit jamais sur les sièges du théâtre. » Cet endroit représentait donc l'immoralité.

Les acteurs qui y travaillaient étaient appelés des « HUPOKRITES ». Ce nom signifiait littéralement « des personnes qui répondent » ou « qui jouent un rôle face à quelqu'un ».

Les acteurs, ces « HUPOKRITES » portaient de larges masques pourvus de mécanismes qui pouvaient amplifier ou changer la voix sur scène. Ça permettait à un même acteur de tenir plusieurs rôles. Un moment il faisait rire la foule en se mettant dans la peau d'un personnage comique et l'autre il faisait pleurer les gens, avec un masque représentant la peine.

Par analogie, les gens de l'époque ont commencé à utiliser ce terme pour qualifier ceux qui avaient deux visages, qui n'étaient pas sincères et qui, en quelque sorte, jouaient un rôle dans la vie de tous les jours. Avec le temps le mot prit une connotation négative.

Voilà comment Jésus finit par utiliser ce terme pour décrire les croyants malhonnêtes. Chaque fois que vous entendrez Jésus prononcer ce mot dans la bible, vous saurez qu'il faisait référence à quelqu'un qui portait un masque.

### **Tomber dans l'hypocrisie est facile, particulièrement si on est un conducteur religieux.**

Parce que les conducteurs ont beaucoup à perdre s'ils ne préservent pas une bonne image. Les conséquences peuvent être dramatiques si les croyants découvrent certaines choses sur eux. Dans un sermon en particulier, celui que nous trouvons en Matthieu 23, il condamna 7 fois les chefs religieux de son époque en disant: «Malheur à vous scribes et Pharisiens hypocrites!» (V. 13, 14, 15, 23, 25, 27, 29) Pourquoi Jésus confronta-t-il si violemment ceux qui étaient conducteurs? Parce qu'il détestait leur faux sens de la justice. Les dirigeants enseignaient des choses qu'ils ne pratiquaient pas (v.2-4: «...»)

Parce lorsqu'ils faisaient quelque chose, c'était uniquement pour être vus des hommes (v.5-12).

En résumé, parce que leurs vies en privé n'étaient pas en accord avec leurs dires en public. Ils paraissaient être forts spirituellement, alors qu'ils étaient asservis à la chair. Ils étaient vides de toute substance et finissaient par ne plus être d'aucune utilité pour Dieu. Pire même, regardez le verset 15 de Matthieu 23. Ils finissaient par être des outils de Satan.

N'est ce pas aujourd'hui une des meilleures armes de Satan pour détourner les hommes de « la religion », être un conducteur religieux hypocrite.

**Mais ne nous trompons pas aujourd'hui, l'hypocrisie n'est pas l'apanage des conducteurs religieux uniquement.**

### **TOUT CHRETIEN PEUT Y ETRE SUJET.**

Ésaïe disait ceci : 29/13-14 : «*Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son coeur est éloigné de moi, Et la crainte qu'il a de moi N'est qu'un précepte de tradition humaine. C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple Par des prodiges et des miracles; Et la sagesse de ses sages périra, Et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra*».

Jésus a répété ces paroles en Matthieu 15/7-9 : «*Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son coeur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* ».

## **SARDES**

### **Apocalypse 3/1-6**

«*Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. **Sois vigilant, et affermis le reste** qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu. **Rappelle-toi** donc comment tu as reçu et entendu, **et garde, et repens-toi**. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.*»

Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises!».

#### Matthieu 13/44

« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.»

---

### SARDES

Sardes veut dire « qui s'échappe ».

C'est bien significatif car c'est à cette époque que l'Eglise commença à s'échapper des pièges tendus par l'ennemi.

#### C'est l'église morte ou de tradition.

En apparence, elle semble vivante mais elle est morte.

Nous ne savons pas qui fut le fondateur de cette église. Cette congrégation s'était trop confiée en sa position confortable.

Cette église était devenue morte parce qu'elle s'était détaché de sa dépendance envers celui qui donne la vie. Elle pratiquait ses oeuvres par la chair et non l'Esprit. Au verset 1b Jésus affirme:«Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.»

#### COTÉ HISTORIQUE :

Comme pour les autres lettres de l'Apocalypse, il nous faut connaître l'histoire de ces villes pour comprendre le sens des lettres.

Car toutes s'adressent à des gens bien vivants, qui peuvent, par des repères exacts de l'Histoire, comprendre la véracité des prophéties exprimées.

#### DESCRIPTION :

Sardes se trouvait à une cinquantaine de km au sud-est de Thyatire, une des villes les plus anciennes et les plus historiques de l'Asie Mineure. C'était la capitale de la Lydie.

Elle fut fondée vers 1200 av. J.C. et construite sur un éperon de la montagne à 290 m de hauteur.

Elle est citée par **Homère**, le poète grec, qui en parle comme étant construite « dans un site plus favorable à un repaire de brigands qu'à un centre de commerce ».

L'agriculture et le commerce l'avaient enrichie, et ses rois étaient puissants.

Parmi eux **Crésus** dont le nom évoque une fortune illimitée (riche comme Crésus).

**Hérodote**, (482-425 av. J.C.) historien grec né à Halicarnasse, ville de la Carie, région située au sud de Sardes, affirmait qu'une rivière appelée « **Pactole** » venant d'une montagne de la région appelée le mont Timolus, charriait des paillettes et de la poussière d'or.

Les premières monnaies frappées en Asie Mineure venaient de Sardes. C'est là que naquit le système moderne de la monnaie.

Sarde a aussi donné son nom à une pierre précieuse de couleur rouge-brun plus ou moins translucide que l'on trouve dans la région : **la sardoine**, ou *sardonyx*, qui est une variété de calcédoine.

Crésus entreprit en 546 av. J.C., une guerre contre Cyrus roi de Perse.

L'oracle de Delphes lui avait annoncé que s'il traversait le fleuve Halys « il détruirait un grand royaume », mais en fait, il s'agissait du sien. Crésus se retira et s'enferma dans Sardes, considérée comme imprenable.

En revanche, **Cyrus** voulut, à son tour, prendre Sardes; mais **comment ?** Il promit donc **une forte récompense** à celui de ses soldats qui découvrirait un moyen.

Un jour, un certain Hyeroadès, regardant la ville sur sa falaise, vit sur la muraille un garde dont le casque tomba et roula en bas. Le soldat descendit la falaise, reprit son casque, et remonta. Hyeroades repéra avec soin le chemin emprunté par le garde et, la nuit venue, à la tête d'un

détachement, il escalada la falaise, pour s'apercevoir avec étonnement que les murailles **n'étaient pas gardées** à cet endroit: personne ne pouvait croire qu'un ennemi put venir par là. Sardes fut donc prise.

Etrangement, la même histoire se reproduisit environ 300 ans plus tard, lorsque les armées d'Antiochus s'emparèrent de la ville de nuit, par le même chemin, exactement en 214 av. J.C.

Voilà pourquoi l'Ange dit à l'Eglise de Sardes « **Sois vigilante** » (Apocalypse 3/2).

A l'époque romaine, Sardes est une ville de second plan. Mais après un tremblement de terre, en l'an 17, elle est l'objet de grandes libéralités de la part de **Tibère** qui exempte la ville d'impôts. On lui consacre un temple. Ensuite, c'est la lente descente vers l'oubli.

On connaît assez mal le culte pratiqué à Sardes. La ville est placée sous la protection de **Cybèle**, la déesse de la Nature, personnifiant la puissance de la végétation et de la vie toute entière.

Ce culte de Cybèle était entaché, comme partout, d'hystérie, d'orgies et de mystère.

Des jeux et de grandes fêtes étaient donnés au printemps en son honneur. Elle est souvent représentée en compagnie de puissances infernales, gardiennes d'une source d'eau chaude toute proche. (*Rappelons que chaque source était sous la protection d'une divinité*)

Quoi qu'en dise Homère, Sardes était un centre commercial très riche et le centre du commerce de la laine. La Phrygie avait de grands troupeaux, et Sardes, implantée au milieu des terres, était le marché pour toute la région.

De plus, comme la ville de Thyatire, c'était aussi un centre de la teinture. Aussi quand l'Ange parle de ceux qui « **n'ont pas souillé leurs vêtements** » (Apocalypse 3/4), il fait certainement allusion au commerce de la laine et de la teinture: **l'église de Sardes est riche**, tout le monde y est certainement bien habillé, mais les vêtements de l'âme sont sales.

Sardes était donc une ville de luxe et de luxure. Elle était réputée pour **la vie licencieuse et efféminée** de ses habitants. L'argent avait sapé les fondements moraux.

**Hérodote** mentionne encore avec mépris des "Lydiens aux pieds tendres, qui ne peuvent autre chose que jouer de la cithare, frapper la guitare, et vendre au détail". En somme, une ville de musiciens, de flâneurs, de danseurs et de boutiquiers.

La vie y était facile, dans **une décadence voluptueuse**.

Il en allait de même pour l'Eglise chrétienne.

- **Aucune menace** de la part du culte de l'Empereur,
- **Aucune menace** de persécution,
- **Pas de problème** du côté juif,
- **Pas de signe d'hérésie** au sein de l'Eglise.

Par manque de vigilance, c'est une église qui dort. C'était la paix, mais la paix du sommeil et **de la mort**.

### COMMENT SE PRESENTE LE SEIGNEUR :

v. 1 « ..Celui qui a les sept esprits de DIEU et les sept étoiles... »

Autrement dit « **rien n'est caché** au Seigneur ».

La même présentation était faite pour l'église d'Ephèse en Apocalypse 2/1.

**LES ELOGES** : v 4 : « ..Quelques personnes qui n'ont pas souillé leurs vêtements... »

**1. Une église active.** L'église morte n'est pas celle où il se passe rien. Non, l'église de Sardes était très active. Elle faisait des oeuvres. Elle avait l'apparence d'une église vivante. Les chrétiens se réunissaient tous les dimanches. On chantait des cantiques dans l'église. On parlait des choses de Dieu. Il y avait certainement plusieurs ministères dans l'église.

**2. Une église morte** Bien que cette église avait une très belle apparence, bien que la paix existait dans l'église, cette paix était celle d'un cimetière. Cette église était morte parce qu'elle vivait par la chaire et non par l'Esprit. La vie de l'Esprit Saint ne coulait plus dans ses veines.



Ce qui est troublant, c'est le contraste. D'un côté une bonne réputation... « tu as le renom d'être vivant » D'un autre le constat de Jésus est sans appel. « mais tu es mort » C'est quoi une église morte ?

Ce sont des gens qui jouent à l'église Ils ont les activités d'une église, mais ils ne sont pas le peuple de Dieu Ils ont la constitution d'une église mais ils ne sont que des imitations d'un symbole Ils ont des œuvres chrétiennes, mais ce n'est que de l'humanisme spiritualisé.

Une Eglise morte, c'est une église qui vit de sa splendeur passée. C'est une Eglise qui regarde ce qu'elle a fait il y a 40 ans, et qui dit : « qu'est-ce qu'on a bien fait ! » Une Eglise morte, c'est une église qui ne voit pas Christ au centre de sa vie, qui ne cherche pas à honorer Christ, mais à honorer ses membres, les gens autour. Une Eglise morte se préoccupe surtout de sa réputation, moins de ce que Dieu pense. Une Eglise morte, c'est une Eglise qui s'est dissoute dans la société. Elle ressemble à la société. Elle a la mollesse de la société. Une Eglise morte, ce sont des chrétiens morts. C'est-à-dire des gens qui n'ont pas une relation personnelle avec Dieu. Qui jouent au christianisme, mais qui ne font pas du Christ leur premier amour.

**Eglise de Sardes** passe pour être vivante (de l'extérieur).

Tu es morte dit Jésus.

Toutefois Jésus trouve quelques hommes qui ne se sont pas laissés souiller, dignes de marcher en vêtements blancs avec lui. Apocalypse 3/1-6.

L'église de Sardes est la représentation des églises dont les membres n'ont de « chrétien » que le nom : elles passent pour être vivantes mais sont complètement mortes d'un point de vue spirituel. Les programmes figés par les hommes empêchent que le culte soit conduit par le Saint-Esprit. Ces chrétiens n'ont pas de vie spirituelle réelle, par conséquent ils peuvent être aisément contaminés par un feu étranger.

Ils ne vivent pas dans la communion réelle avec Jésus et sont donc démunis pour s'opposer aux fausses doctrines.

### **L'église morte peut être caractérisé par deux choses:**

**a. Des croyants charnelles.** L'église était contrôlée par la chair.

On ne cherchait pas à connaître la direction de l'Esprit. On travaillait par nos propres forces.

En contraste, une église vivante, c'est celle qui pratique «Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées.» (Zacharie 4/6)

Jésus affirme clairement dans Jean 15/5: «Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire».

Par contre, la chair, la nature humaine, l'homme indépendant de Dieu, ne peut pas plaire à Dieu.

Romains 8/8 le dit clairement: «Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu».

Galates 5/16-17 proclame aussi très fort: «Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.»

Paul, un homme d'expérience, affirme dans Romains 7/14: «Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair»

On peut faire en apparence les plus belles oeuvres mais si elle sont accomplies par nos propres forces, elles déplaisent à Dieu.

C'est pourquoi Jésus affirme au verset 2: «Je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu».

Parfait ne veut pas dire sans défaut mais plutôt accompli selon la volonté de Dieu.

### **b. Des incroyants impliqués ou irrégénérés.**

Le deuxième élément qui caractérise une église morte, ce sont la présence des incroyants. Ce qui est inévitable dans une église morte, c'est la présence de non-croyants identifiés comme des chrétiens.

Le non-croyant est aussi confortable que le croyant.

Le péché et la repentance ne sont plus prêchés.



La sainteté et la sanctification n'a pas sa place.

L'église morte, le chrétien mort, c'est comme un bouquet de fleurs. Lorsqu'il est frais coupé, les fleurs sont belles, elles sentent bonnes. Mais après quelques heures, et quelques jours, elles se fanent et perdent toutes leurs éclats. Le chrétien coupé de sa source de vie peut en apparence pour quelques temps semblés être en vie, mais après un certain temps, il devient fanné, sèche et sans vie. Il demeure une fleur mais morte!

### **QUAND EST-CE QUE L'EGLISE EST EN DANGER DE MORT ?**

1. Quand elle se préoccupe plus du « **confort matériel** » que des réalités spirituelles.

Beaucoup de chrétiens veulent faire de leur église un club où il fait bon se retrouver, un centre de jeunesse, ou avoir des locaux plus vastes.

Toutes les activités sont bonnes, mais n'oublions pas que la première mission véritable de l'Eglise est d'amener les personnes à **rencontrer Seigneur Jésus**, et être sauvées.

2. Un autre danger est de s'attacher plus « **aux formes** » qu'à vivre dans la foi en Christ.

Il existe des Eglises qui se préoccupent bien plus d'un rituel correct que de la vitalité spirituelle de leurs membres.

3. Enfin, une Eglise est aussi en danger quand elle commence à « **vénérer son passé** », quand elle **vit de ses souvenirs** au lieu de trouver un défi à relever, quand elle se préoccupe plus de ses traditions que de ses buts à réaliser, des défis à relever, et du message évangélique à annoncer.

Le danger de se sentir en sécurité, de penser qu'on est à l'abri simplement parce qu'on a une pratique chrétienne, accompli des œuvres ou qu'on a un jour fait une démarche avec le Seigneur, et qu'on pense que ça suffit, même si on s'est un peu refroidi.

### **POUR EVITER QUE L'EGLISE NE MEURE TOTALEMENT,**

#### **JESUS LUI FAIT CINQ RECOMMANDATIONS, CINQ IMPERATIFS:**

##### **1. «Etre vigilant»**

Etre « vigilant » signifie « veiller, rester éveillé » ou « mets-toi à veiller » ou encore « réveille-toi. »... Jésus demande une prise de conscience brutale de leur état. **1 Thessaloniens 5/1-11**

On pourrait facilement traduire: «réveille-toi!» Si le temps, élaboré ce passage!

Ephésiens 5/14, une invitation de l'apôtre Paul, à tous ceux qui sont endormis ou qui ne sont pas des enfants de la lumière «*Réveille-Toi, toi qui dors, Relève-Toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera* ».

Autrement dit: « Réveille-toi, toi qui vit par la chair, réveille-toi toi qui croit être sauvé, mais qui ne l'est pas ». « Réveille-toi, toi enfant de Dieu qui persévère dans le péché, réveille-toi car tu attriste l'Esprit qui est en toi ». « Réveille-toi chrétien qui dort, car le péché t'infectera de plus en plus. Le péché ne reste jamais stagnant, mais conduit toujours de plus en plus vers les profondeurs, ça contamine tout ce que ça touche ».

« Réveille-toi d'entre les morts: Repend-toi, détourne-toi de la mort, des chemins qui conduisent à la mort ».

« Et Christ t'éclairera ». Pour celui qui veut se repentir, Christ lui offre la vie, la lumière et ses yeux s'ouvriront.

##### **2. «Etre affermi»** Etre affermi signifie « fixer, établir ». On pourrait aussi traduire: «fortifie-toi!»

Jésus demande aux chrétiens de Sardes de s'affermir car ils sont faibles et endormis.

Ainsi Jésus dit à l'église de Sardes ainsi qu'à tous ceux qui sont endormis ou proche de mourir:

« Réveille-toi et fortifie-toi ». « Prends conscience de ta situation, réalise où tu es et où tu vas ». C'est le réveil spirituel!

**3. « Se rappeler des principes de base de la vie chrétienne » vs.3** «Rappelle-Toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi.» Retour aux sources. Retour à la base de la vie chrétienne.

C'est le même genre de message qu'à l'église d'Ephèse «Revenir à son premier amour». Revenir au premier commandement. Revenir à la marche de la foi et non de la chair.

**4. « Garder ces principes de base ».** Cela sera toujours la base d'une vie chrétienne vivante et victorieuse.

Si on éprouve des difficultés dans notre vies chrétiennes, il faut s'interroger d'abord sur notre base.

**5. « Repend-toi ».** La repentance n'est jamais détaché d'un rétablissement. Ça fait parti du jeu de base. Dieu ne peut rien faire avec un chrétien sans la repentance.

#### **UN TRESOR DANS LE CHAMP (V. 44).**

##### **Les trois paraboles exposant les caractères intérieurs du royaume : v. 44-52**

Le trésor, vu et connu de Dieu seul, représente l'ensemble des rachetés ; il se trouve dans le champ (le monde) ; il a beaucoup de prix pour Lui et il désire le posséder. Cette parabole montre aussi le prix payé pour acheter le champ (1 Corinthiens 6/20). Pour nous acquérir, le Seigneur s'est dépouillé de ses gloires. Il s'est anéanti, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes. Il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2/6-8). Dieu a créé les cieux et la terre (le champ) par son seul commandement, son seul décret (Proverbes 8/27-30).

Mais pour racheter sa créature, une parole n'a pas suffi ; il a fallu le sacrifice de son Fils (Hébreu 1/3). L'expression « il s'en va » - ou : « il s'en est allé » (v. 44, 46) évoque Christ allant jusqu'à la croix.

Ces trois dernières paraboles du royaume des cieux ne se trouvent que dans cet Evangile. Elles nous montrent la valeur qu'a le royaume pour le cœur de Dieu, comment Il le voit à travers l'œuvre de Christ.

A la différence des quatre premières paraboles du Royaume de Matthieu 13, cette parabole, **très courte**, a été prononcée **devant les seuls disciples**, et non pas devant la foule.

Matthieu 13/44. En grec, trésor =thésaurus, signifie également dépôt.

Matthieu 6/21 « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

Il a été parfois considéré que le « **trésor caché** » était la **sagesse spirituelle** (qui est la connaissance intime de Dieu) dont parle le Livre des Proverbes.

Cette Sagesse est effectivement **un trésor**: **Proverbes 2/1-5** « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, **si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor**, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu ».

Cette parabole rappellerait que les Ecritures exhortent à **tout chrétien a acquérir cette Sagesse** :

**Proverbes 4/7-9** « Voici le commencement de la sagesse : **Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. Exalte-la, et elle t'élèvera ; elle fera ta gloire, si tu l'embrasses ; elle mettra sur ta tête une couronne de grâce, elle t'ornera d'un magnifique diadème** ».

**Philippiens 3/7-9** « Mais **ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte**, à cause de Christ. Et même **je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui** ».

Cette parabole continue de nous donner des informations importantes concernant le royaume des cieux.

Dans la parabole des terrains (Matthieu 13/1-23), Jésus explique que ce ne sont pas tous ceux qui entendent la parole qui la reçoivent et deviennent de vrais croyants.

Dans la seconde parabole (Matthieu 13/24-30, 36-43), Jésus affirme qu'il nous sera difficile parfois de faire la différence entre le vrai du faux croyant.

Jésus nous explique maintenant la façon de devenir un vrai croyant. Il va enseigner avec cette parabole la façon dont nous pouvons entrer dans le royaume des cieux. Certains chrétiens sont embarrassés par cette histoire car Jésus a utilisé un acte immoral pour illustrer une vérité spirituelle. Légalement, le trésor appartient au propriétaire et le devoir du juste est de parler selon la vérité à son prochain.

## **CES PARABOLES, DU TRESOR CACHE ET DE LA PERLE DE GRAND PRIX NOUS ENSEIGNE AU MOINS QUATRE LEÇONS PRECIEUSES AU SUJET DU ROYAUME.**

### **1° Reconnaître la valeur du royaume.**

La première leçon que Jésus nous enseigne à travers ces paraboles, c'est que le royaume des cieux a une valeur inestimable.

Les bénédictions en Christ sont d'une richesse inestimables, plus précieuses que toutes les possessions que l'homme le plus riche pourrait acquérir.

Les psalmistes avaient compris la valeur du royaume. Découvrez à travers ces versets, leurs perspectives des choses : Psaume 84/11 ; 19/10-11 ; 119/127-128.

### **2° L'entrée du royaume est dispendieuse, qui exige beaucoup de dépense, entraîne de grands frais.**

Les paraboles communiquent aussi que l'entrée du royaume ne peut se faire que si nous sommes prêts à vendre tout ce que nous avons pour le recevoir. Le prix d'entrée pour le royaume est dispendieux parce que la valeur du royaume est inestimable. Seulement ceux qui comprendront la valeur incalculable du royaume, seront prêts à payer un tel prix.

### **3° L'entrée dans le royaume produit la joie.**

La décision de l'homme de tout vendre pour posséder le trésor ou la perle ne s'est pas fait dans la tristesse ou à contrecœur, mais volontairement et avec joie.

La joie de Dieu venant habiter dans le chrétien, n'est pas la joie humaine ou le bonheur, mais plutôt un sentiment stimulé par l'influence divine.

Cette joie est une émotion d'exaltation qui est basée sur une réalité spirituelle.

C'est la joie parfaite.

La Bible nous donne plusieurs sources par lesquelles le chrétien peut retirer sa joie, quelles sont-elles selon ces versets : Actes 8/39 ; Philippiens 3/1, 4/4, 4/10 ; 1/25 ; Romains 15/13 ; 1 Pierre 1/8.

La joie est une partie de la nature même de Dieu et que le Saint-Esprit manifeste dans ses enfants.

La joie est l'inévitable débordement de la foi en Jésus-Christ comme Sauveur personnel.

Toute autre joie est temporaire et décevante.

La vraie satisfaction humaine ne peut être trouvée que dans la provision divine de Dieu.

### **4° L'entrée du royaume est une décision personnelle.**

Le royaume des cieux n'est pas obtenu par un héritage familial ou automatiquement parce que nos parents sont membres d'une Église ou parce qu'eux-mêmes sont chrétiens.

Ces deux paraboles fixent notre attention sur un seul individu qui sacrifie tout ce qu'il a pour obtenir personnellement ce qui lui est devenu infiniment précieux.

Chaque personne est confrontée personnellement à la croix de Jésus et il doit décider pour lui-même ce qu'elle représente.

Chaque personne doit prendre sa propre décision de recevoir Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur afin d'être sauvée.

Chaque personne doit passer par le processus de vouloir tout vendre pour posséder le trésor caché ou la perle rare.

Quelle est la différence entre les deux paraboles sur la façon dont les deux hommes ont trouvé leur objet de valeur?

Dans la première parabole l'homme trouve par hasard le trésor.

Dans cette parabole, un homme est représenté avec un désir ardent de trouver la perle rare.

Il représente celui qui cherche Dieu durant toute sa vie.

Jésus nous a enseigné dans cette parabole sur la façon de faire partie du royaume des cieux.

Notre vie sera dirigée en fonction de nos valeurs et de nos priorités.

## CONCLUSION :

Soyons très vigilants, pour ne pas nous laisser entraîner loin de la vérité, sans nous en rendre compte. Restons attachés à la Parole de Dieu et à son enseignement.

Soyons fermes dans la foi et dans l'obéissance. Ne faisons rien à moitié pour le Seigneur, mais veillons à le faire avec un plein engagement, parce que c'est pour le roi.

Gardons-nous de l'orgueil et de l'hypocrisie, mais restons humbles, vrais et confiants.

Si nous nous sommes égarés, ne désespérons pas, mais réveillons-nous et revenons de tout coeur au Seigneur.

Si nous sommes en présence de chrétiens infidèles, ne les jugeons pas, ne nous décourageons pas : peut-être qu'un jour nous leur serons en bénédiction.

Ayons en nous les sentiments qui sont en Jésus-Christ, en particulier son amour pour tous les hommes.

## L'ABSENCE DE SA PRESENCE...

---

Le péché dans le jardin d'Eden éloigne de la présence de Dieu Adam et Ève. Trop souvent je suis dans le même cas de figure. L'église est aussi souvent dans le même cas de figure.

Il en est de même de l'Église. Celle-ci est censée avoir avec elle et au milieu d'elle «Sa Présence».

N'est-ce pas bien souvent son absence qui s'y trouve ? Qui et quoi la remplace ? L'animation des réunions cherche et suscite toutes sortes d'excitations, de divertissements et d'occupations. En résumé le peuple de Dieu qui se réunit se tourne vers ce qui lui convient.

Nos rencontres sont bien préparées, bien planifiées et tout cela doit produire bon effet. Les personnes partiront en se sentant mieux, car elles viennent de vivre un évènement communautaire qui leur convient bien. On a bien fait valoir leur estime de soi, leurs rêves, leur imagination et encouragé leur cœur. Mais sans avoir abordé le point essentiel la présence de Dieu dans leur vie. Et tout sera bien huilé pour bien fonctionner, car sinon on risque que plusieurs «chrétiens» mécontents changent, rapidement de lieu de culte.

Tout cela ne masque pas forcément l'absence de Dieu. Car si l'Église ignore, la prière, le jeûne, la repentance, la présence du Seigneur Jésus a certainement pris la porte depuis longtemps.

Trop souvent nous n'avons qu'un spectacle qui s'apparente à une vaste tromperie, et les personnes sortent de l'Église comme elles sont entrées, sans avoir été en présence de Dieu. Entre elles et Dieu il y a un grand fossé qu'elles entretiennent bien volontairement. Tout au mieux elles se sentiront bien fortifiées par l'évènement de la rencontre plutôt que d'avoir rencontré le Seigneur Jésus lui-même.

Oui, ai-je vraiment soif de «sa présence» tel que le Psalmiste disait : *«...Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu...»* **Psaume 42/1-2.**

Comme a si bien écrit un inconnu : *«...Combien trop souvent on s'est habitué à l'absence de sa présence et la présence de son absence...»*

Article paru le 6 Juillet (Pasteur Jean WEBER)

## PHILADELPHIE

---

### Apocalypse 3/7-13

*« Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira: Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.*

*Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises! »*

## Matthieu 13/45-46

« Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée ».

---

**Philadelphie** signifie en grec « amour fraternel » ou dans un sens plus large « aimer quelqu'un comme un frère », amour d'un chrétien aimant les autres chrétiens.

Elle était une ville de l'Asir mineure, environ 45 km au Sud Est de Sardes.

### **COTÉ HISTORIQUE :**

L'amour fraternel était sans doute une des caractéristiques de l'église de cette ville, mais en fait, la ville doit son nom à Attalus II Philadelphie, un roi de Pergame qui a régné de 159 à 138 avant Jésus-Christ. Le surnom de Philadelphie lui vient de sa loyauté remarquable à l'égard de son frère Eumène. Attalus II a fondé cette ville au 2<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ pour qu'elle soit un centre de rayonnement de la culture grecque au-delà de la Lydie. Elle était placée sur la principale route qui reliait l'occident à l'orient, près de la frontière avec la Phrygie qui était peuplée de tribus barbares. Elle était donc pour la culture grecque une ville à vocation missionnaire, sans obtenir d'ailleurs le succès escompté auprès des phrygiens.

Comme Sardes, dont elle n'était distante que de 45 kilomètres, Philadelphie était donc située sur le territoire de l'ancien royaume de Lydie. Les romains avaient rattachés ce territoire à la couronne de Pergame après leur victoire sur Alexandre le grand. Après la mort du dernier roi de Pergame, en 133 avant Jésus-Christ, Philadelphie a été intégré directement dans l'empire romain avec tout le reste du royaume.

Philadelphie était ainsi une ville relativement jeune. Elle dominait une plaine fertile arrosée par le fleuve Hermus qui s'est asséché depuis. Philadelphie était restée une ville de taille modeste.

L'une des raisons est qu'elle était exposée à de fréquents tremblements de terre. Elle a d'ailleurs été détruite par un tremblement de terre plus violent que les autres en l'an 17, en même temps que Sardes, mais elle a été reconstruite rapidement.

Elle vivait essentiellement de l'agriculture, en particulier de la vigne. Sur certaines de ses pièces de monnaies était représentée la tête de Bacchus. L'un des temples païens de cette ville était certainement consacré à cette divinité. Un autre temple était consacré à Janus, divinité protectrice des portes, dont le symbole était une clé.

Cette ville existe toujours de nos jours sous le nom d'Ala-Shehr, ce qui veut dire la « belle ville ».

### **COMMENT SE PRESENTE LE SEIGNEUR :**

A Philadelphie, Jésus se présente comme « *le Saint, le Véritable.* »

Une expression que l'on retrouve en Apocalypse 6/10

Il est « saint », c'est-à-dire séparé de tout mal.

Il est étranger à toute combine, toute impureté, toute méchanceté. Il est loin de tout ce qui caractérise le péché et l'injustice.

Il est « véritable », c'est-à-dire qu'il est authentique, vrai. Sa divinité n'est pas à l'image des dizaines de temples et d'idoles. Il est vrai véritablement Dieu, celui qui est. Véritable vient du mot « vérité », le témoignage de Jésus est éloigné de toute duplicité, erreur, mensonge.

Ce qu'il est et ce qu'il dit sont fidèles au témoignage de Dieu, il est le véritable Messie annoncé dans les prophètes. Tout est vrai en Lui et digne de confiance.

Il se présente en citant le prophète Ésaïe : « *Celui qui a la clé de David, Celui qui ouvre et personne ne fermera, Celui qui ferme et personne n'ouvrira.* ». C'était à un moment douloureux de la vie de Juda.

**« La clé de David »** : C'est celui qui accomplit la promesse messianique faite à David, et qui se termine ainsi : « *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi* » (2 Samuel 7/16)

La personne qui a les clés, c'est la personne qui contrôle l'accès. Vous pouvez vous approcher d'une prison pour rencontrer quelqu'un, mais si les gardes ne vous ouvrent pas, vous n'entrerez pas ! Remarquez que l'action de Jésus va dans les deux sens. Il ouvre ou il ferme. Comme il veut – et sans que personne ne puisse inverser son action. S'il ferme la porte, elle restera fermée. S'il l'ouvre, elle restera ouverte.



#### **Les 4 qualités de l'Eglise de Philadelphie :**

Comme il en est pour les autres églises, les noms sous lesquels le Seigneur se présente à l'église de Philadelphie sont fortement liés à son état et sa situation.

4 choses, présentées comme des atouts ou des qualités, caractérisent l'Eglise de Philadelphie :

##### **La 1ère, Un église à l'oeuvre.**

Vs.8 «*Je connais tes oeuvres.* »

L'église fidèle, c'est une église à l'action.

Un chrétien fidèle, c'est une personne à l'oeuvre.

Je ne comprends que certains chrétiens font rien pour Dieu, dans l'église ou en dehors de l'église.

Celui qui est centré sur Jésus, qui est fidèle sera automatiquement à l'action.

Si Jésus se présente comme saint et véritable, il a peut-être des choses très dures à dire à l'église...

Et pourtant, l'église de Philadelphie est l'une des deux églises qui ne reçoivent aucun reproche de la part de Jésus. C'est une des belles églises du Nouveau Testament...

«*Je connais tes oeuvres* », et il n'y a rien à dire !

Non pas que les chrétiens étaient devenus parfaits, mais ils géraient leurs manquements et progressaient en sanctification.

Non pas que l'église n'avait pas de tensions, mais ils manifestaient de l'amour les uns pour les autres.

Non pas que leurs oeuvres étaient constantes, mais ils restaient disponibles pour être utilisés par le Seigneur.

«*Je connais tes oeuvres* ». Comme les six autres Eglises, elle subit l'évaluation du Seigneur.

Les Eglises d'aujourd'hui n'échappent pas à ce processus.

Cela nous pousse à craindre Dieu et à accomplir notre service le plus soigneusement possible, fermeté pour les choses importantes et amour fraternel, tolérance pour les détails, sinon la vie de la communauté est impossible. Elle a gardé la Parole. Il faut que la Parole garde la place prioritaire dans l'Eglise locale et dans nos vies.

**La 2ème**, qui pourrait être comprise comme un handicap, mais qui, aux yeux du Seigneur, n'en est pas un, est l'état de faiblesse apparente dans lequel se trouve l'Eglise : v 8 : «*parce que tu as peu de puissance* ».

Faible, non dans le sens de négligence, mais dans le sens de dépendance.

Parlant de faiblesse, il ne faudrait cependant pas se méprendre sur ce que le Seigneur entend.

Trop souvent, lorsque nous parlons de faiblesse, nous chrétiens la confondons avec la médiocrité.

Jamais, dans la Bible et dans les yeux du Seigneur, la médiocrité ne nous est présentée comme une qualité ou une vertu.

Ce que Dieu attend de nous Ses enfants est, non la médiocrité, mais l'excellence, une justice et une sainteté qui, dira Jésus, surpassent celle des pharisiens. L'Eglise de Corinthe était une église médiocre sur le plan de son comportement et de son témoignage. A aucun moment, elle ne reçoit, comme l'église de Philadelphie, d'éloges de la part du Seigneur.

Si le Seigneur parle de faiblesse à propos de Philadelphie, c'est plutôt au regard des puissances du monde qu'il le fait. Ce que le Seigneur dit ici est qu'il connaît la situation de minorité dans laquelle se trouvent les chrétiens de Philadelphie.

Cette église ne semble pas avoir été très grande, ni avoir été trop visible. Jésus parle d'elle comme d'une église qui n'a que «*peu de puissance* »... Le monde n'aurait pas vu en elle quelque chose de spectaculaire.

##### **Elle devait sembler insignifiante.**

Jésus prend en compte notre fidélité dans l'adversité. Dans la tentation, dans la persécution, dans l'oppression que l'on peut vivre. Et il dit qu'il multipliera notre influence. Notre influence, en tant qu'église, dépend essentiellement de notre fidélité interne, de piété.

L'église est victorieuse bien qu'elle ait peu de puissance.

Avoir peu de puissance sous-entend ici qu'elle n'a pas la puissance selon les hommes (argent, force armée ...) et qu'elle ne les recherche même pas.



**La 3ème qualité Une église en santé doctrinale**, mentionnée comme étant une force de l'église de Philadelphie était sa fidélité à la Parole de Dieu : v 8 : *« parce que tu as gardé ma Parole »*. Une église fidèle ne peut pas resté fidèle si elle est fondé sur l'erreur. L'église de Philadelphie était fondé sur la vérité, la Parole de Dieu. Quel contraste avec les trois église précédentes: Pergame, Thyatire et Sarde. Les trois infidèles ont fait des compromis doctrinales. Il n'y a aucun compromis à faire. La vérité est la vérité. Même si je ne suis pas capable de tout comprendre ou tout expliquer.

Le fait de garder la Parole de Dieu peut s'entendre de deux manières qui, sans doute, devaient être présentes dans l'église de Philadelphie. La première fait référence, comme Jésus l'a souligné, à l'obéissance des chrétiens à cette Parole : *« La semence qui est tombée dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole avec un coeur noble et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance »* LUC 8/15 Sa puissance, cette église locale de Philadelphie l'a trouvé ailleurs. Elle puise sa force dans la sainteté : Elle n'a pas renié le nom de Jésus. En effet, la première chose que Satan veut faire, c'est extraire toute assemblée, et donc tout chrétien, au voeu qu'il a fait de consacrer sa vie à Christ. Cela commence par renier Christ. Les chrétiens de cette assemblée sont restés dans la vérité : ils ont gardé sa Parole. Sans la Bible, même un chrétien serait comme une personne qui marche dans la nuit sans lampe, selon qu'il est écrit: *« Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier »* Psaume 119/ 105. Après la faiblesse et la fidélité à la Parole est la loyauté envers Christ : *« parce que tu n'as pas renié mon nom »*. Nous sommes au temps où Jean écrit cette lettre, dans un contexte de persécution intense. Si le Seigneur relève la loyauté de l'église de Philadelphie envers Son nom, c'est d'abord parce que, peut-être contrairement à d'autres, les chrétiens de Philadelphie n'ont jamais accepté de céder à la pression environnante et aux exigences de ceux qui, comme cela se passe encore dans certains pays aujourd'hui, voulaient qu'ils renient leur Seigneur ou, du moins, qu'ils acceptent de partager l'hommage qu'ils lui rendaient avec d'autres divinités. Etre loyal à Christ, ce n'est pas seulement Le confesser de sa bouche, c'est refuser que toute autre idole, entité, culte partage la place royale qu'il revient à Lui seul d'occuper dans nos coeurs.

Garder la Parole a cependant, dans le contexte de l'Apocalypse, un autre sens. Garder la Parole, c'est contrairement à ce qui s'est passé à Pergame et à Thyatire, conserver le bon dépôt, veiller à ce qui est enseigné sur le plan doctrinal corresponde réellement à ce que le Seigneur a voulu transmettre : *« O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science ! »* 1 Timothée 6/12. *« Garde le bon dépôt par le Saint-Esprit qui habite en nous »* 2 Timothée 1/14. *« Je vous encourage, dit par ailleurs Jude aux chrétiens à qui il écrit, à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes »* Jude v3.

**La 4ème qualité** que le Seigneur reconnaît à l'église de Philadelphie est la persévérance : v 10 : *« parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi »*. Il y a mille raisons dans la course de la foi de baisser les bras ou de s'arrêter : comme le dira Paul, luttés au-dehors et craintes au-dedans. Mais l'Eglise de Philadelphie, malgré l'opposition et les vents contraires, avait persévéré et tenu bon. Elle avait gardé le cap et n'avait jamais perdu de vue les promesses merveilleuses liées à l'attachement à la Personne de Christ. Il est facile de fournir un effort sur une courte durée mais il faut de la puissance pour persévérer Dans cette lettre, il n'y a aucun reproche. Est-ce à dire que cette église est parfaite ? Fidélité et persévérance sont deux mots indissociables. La fidélité chrétienne ou la persévérance sont sans aucun doute les plus belles qualités que l'on peut retrouver chez un chrétien. La fidélité nous ouvre la porte à l'espérance.

Je peux tomber mais je peux aussi toujours me relever, me rattraper.  
La fidélité chrétienne donne la crédibilité à notre témoignage.

Tandis que nos abandons sont un affront à la réputation de Dieu, ou porte atteinte à l'honneur de Dieu.

Nous sommes tous tentés d'être spirituellement paresseux ; nous fuyons volontiers , les tracasseries et l'agitation de la vie, notre seul objectif étant d'assurer notre tranquillité.

Ce passage de l'Épître aux Hébreux nous exhorte à nous stimuler les uns les autres, et à nous serrer les coudes. Cela demande de l'initiative, la recherche des intérêts de Christ et non des nôtres. La vie proposée par Jésus-Christ est exactement le contraire d'une vie d'isolement, de retraite, de séparation.

La vraie spiritualité se révèle par la lutte contre l'injustice, la bassesse, l'ingratitude et le désordre, toutes choses qui tendent à entretenir en nous la paresse spirituelle.

L'église de Smyrne avec celle de Philadelphie sont deux églises qui plaisent vraiment à Dieu.

Les deux sont caractérisées par la fidélité.

L'une est persécutée, l'autre est faible et souffre aussi. Mais les deux sont fidèles.

Notre fidélité à Dieu commence maintenant dans les choses viles de ce monde.

C'est ce que nous dit Luc 16/11 : *«Si donc vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?»*

L'approbation et la bénédiction de Dieu ne sont donc pas réservées aux églises puissantes, ni à celles qui sont respectées et considérées.

### **Une église éprouvée**

Comme toute bonne église, elle avait aussi ses problèmes.

Écoutez le verset 9 : *«Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.»*

C'est un verset assez particulier.

L'église de Philadelphie avait les mêmes problèmes que l'église de Smyrne.

Beaucoup de Juifs de cette époque détestaient les chrétiens.

### **Une église récompensée**

V.10 *« Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre ».*

C'est un verset fascinant, qui est souvent interprété comme une promesse qui dépasse de loin la vie de l'Église de Philadelphie : JESUS PARLE D'UNE ÉPREUVE PARTICULIÈRE, D'UNE HEURE DE TEST, D'ÉPREUVE, QUI VIENT SUR L'ENSEMBLE DU MONDE

Jésus annonce ici, la grande tribulation.

Dieu promet à l'église fidèle de la garder et la protéger dans la grande tribulation.

### **Les promesses faites à l'Église de Philadelphie**

Elle a obtenu une porte ouverte que personne ne peut fermer, celle du service, Jésus n'est pas dupe. Les ennemis de Philadelphie devront rendre justice à cette Église. On ne se moque jamais de Dieu.

### **Une perle de très grand prix (v. 45-46)**

Cette perle a aussi été achetée car il est écrit :

Pendant sa formation, la perle n'est pas visible.

Par ailleurs, **une perle ne se forme que dans la souffrance car la nacre se forme pour enrober un grain de sable qui irrite l'huître perlière.**

Dans cette parabole, l'accent est mis sur la beauté, le caractère unique qu'a le royaume des cieux pour Dieu. Le marchand, image du Seigneur, cherche et trouve cette perle unique dans sa beauté et l'achète. *« Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle »* (Ephésiens 5/25).

Pour l'acquérir, il a « vendu tout ce qu'il avait » ; « pour vous, lui qui était riche a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis », dit Paul aux Corinthiens (2 Corinthiens 8/9).

**L'église de Philadelphie.** Elle est pauvre aux yeux du monde, mais riche pour Jésus. Elle ne reçoit pas de reproche, seulement une exhortation à continuer jusqu'au retour de Jésus. C'est le modèle d'une église de réveil qui avance dans la crainte de Dieu et dans la conduite par le St Esprit. Demeure dans l'intégrité de la parole.

### Regardons plus longuement la perle et sa formation :

Comment une perle se forme dans le sein de l'huître.

Un petit grain de sable ou un autre corps étranger pénètre dans le côté de l'huître et la blesse comme un grain de poussière dans l'œil peut blesser. Pour calmer la souffrance que lui cause ce corps étranger, l'huître recouvre cet intrus d'une couche de sa nacre, une matière gluante qui finit par se durcir. Quelques temps plus tard, l'inflammation de la blessure revient et produit à nouveau la douleur à laquelle l'huître répond par une nouvelle couche de sa nacre.

Ainsi de suite, couche après couche, l'huître donne sa vie pour la formation de la perle, en sorte que le corps étranger se voit transformé, à l'image de l'organisme qui l'a formée.

1° La perle est le produit direct d'un organisme vivant et non le résultat d'une fabrication quelconque.

L'Épouse de Christ n'est pas le résultat d'un système humain savamment conçu, mais le produit d'un organisme vivant, Jésus Christ, source de toute vie.

2° La perle c'est la réponse de la Vie, blessée, qui recouvre la blessure répétée, jusqu'à ce qu'une perle soit construite.

De même l'Épouse est le résultat de blessures faites à Jésus « car Dieu prouve son amour envers nous, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » Romains 5/8.

3° La perle c'est le résultat ou le fruit de la blessure, construit par des couches successives déposées une à une jusqu'à ce que la perle soit transformée en un joyau précieux de même nature que la vie l'a produite.

De même, l'Épouse, qui a causé la mort de Jésus, se voit changée par le dépôt des couches successives de l'amour de Dieu qui lui donne la même nature que Jésus

Jésus s'est livré Lui-même pour la sanctifier, pour la faire paraître devant Lui, glorieuse, sans défaut, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible (Ephésiens 5/26-27).

### **CONCLUSION :**

L'église de Philadelphie n'a pas renié le nom de Jésus : où en sommes-nous sur ce point, quelle est ou quelle serait notre attitude dans l'épreuve ?

Elle a persévéré : sommes-nous persévérants, encore et toujours, même lorsque cela nous coûte ? Souvenons-nous que nous n'avons pas besoin d'être très puissants pour être vainqueurs, mais d'être fidèle et persévèrent.

## **LAODICEE**

---

### **Apocalypse 3/14-22**

«Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : voici ce que déclare l'Amen, le témoin fidèle et véritable, qui est à l'origine de tout ce que Dieu a créé : je connais ton activité ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais l'un ou l'autre ! Mais tu n'es ni bouillant ni froid, tu es tiède, de sorte que je vais te vomir de ma bouche ! Tu dis : Je suis riche et j'ai fait de bonnes affaires, je ne manque de rien. En fait, tu ne sais pas combien tu es malheureux et misérable ! Tu es pauvre, nu et aveugle. C'est pourquoi je te conseille d'acheter chez moi de l'or purifié au feu, pour devenir réellement riche. Achète aussi des vêtements blancs pour t'en couvrir et n'avoir plus la honte de paraître nu, ainsi qu'un remède pour soigner tes yeux et leur rendre la vue. Je réprimande et corrige tous ceux que j'aime. Fais donc preuve de zèle et change de comportement. Écoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi. A ceux qui auront remporté la victoire j'accorderai le droit de siéger avec

*moi sur mon trône, tout comme moi, après avoir remporté la victoire, je suis allé siéger avec mon Père sur son trône. Que chacun, s'il a des oreilles, écoute bien ce que l'Esprit dit aux Églises !»*

### **Matthieu 13/47-51**

*«Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris toutes ces choses? Oui, répondirent-ils.»*

---

## **COTÉ HISTORIQUE :**

### **LA VILLE DE LAODICEE**

Un mot d'abord de la ville de Laodicée pour situer le contexte.

Laodicée a été fondée par Antiochus II, qui a régné sur le royaume des Séleucides entre 261 et 246 avant Jésus-Christ.

Il lui a donné le nom de sa première épouse, Laodice.

Ce nom signifie « le peuple qui dirige » ou « le jugement du peuple ». Laodicée était la capitale de la Phrygie. En 188 avant Jésus-Christ, les romains ont intégré cette ville au royaume de Pergame. Elle est passée sous l'autorité romaine en 133, à la fin de ce royaume.

Elle était voisine de la ville de Colosses, ce qui explique pourquoi l'apôtre Paul en fait mention dans sa lettre aux Colossiens. Des ruines de Laodicée sont encore visibles en Turquie, entre les villages de Goncali et d'Eskihisar, près de la ville de Denizli.

Laodicée était bâtie au carrefour de trois grandes routes d'Asie mineure.

Elle était peuplée essentiellement de Syriens et de juifs. Elle était devenue un centre commercial très important. Par ailleurs, trois activités centrales faisaient sa réputation et sa richesse : les banques, la laine et la médecine.

Laodicée était un centre bancaire extrêmement riche, on fabriquait à Laodicée des étoffes et des vêtements avec la laine noire et brillante des moutons élevés dans sa contrée, et dans son école de médecine on préparait une poudre renommée pour traiter les maladies des yeux.

La ville était devenue très riche et en même temps très fière de sa richesse, à tel point qu'en l'an 60, après qu'un tremblement de terre ait détruit la ville, les Laodicéens ont refusé l'aide de l'empereur Néron pour reconstruire la ville. Sur plusieurs des édifices de cette ville, comme l'amphithéâtre, était gravée cette orgueilleuse inscription « par nos propres forces ».

Les trois activités de Laodicée et sa richesse sont à rapprocher des versets 17 et 18 qui y font une allusion très nette en parlant d'or, de vêtement et de remède pour les yeux : « Tu dis: Je suis riche et j'ai fait de bonnes affaires, je ne manque de rien. En fait, tu ne sais pas combien tu es malheureux et misérable ! Tu es pauvre, nu et aveugle. C'est pourquoi je te conseille d'acheter chez moi de l'or purifié au feu, pour devenir réellement riche. Achète aussi des vêtements blancs pour t'en couvrir et n'avoir plus la honte de paraître nu, ainsi qu'un remède pour soigner tes yeux et leur rendre la vue »

Une autre caractéristique de cette ville mérite d'être relevée, parce qu'elle permet de mieux comprendre les versets 15 et 16. Laodicée ne possédait pas de source d'eau potable. Elle faisait venir son eau par un aqueduc depuis Hiérapolis. Les sources de Hiérapolis étaient des sources d'eau très chaude. Ces sources sont de nos jours un site très touristique en Turquie, connu sous le nom de la ville actuelle de Pamukkale. Lorsque l'eau arrivait à Laodicée, après un trajet de presque 10 kilomètres, elle était devenue tiède, et la boire ainsi faisait vomir. Il fallait la laisser refroidir.

Cette dépendance de l'eau venant de Hiérapolis rendait Laodicée militairement vulnérable.

Ne pouvant pas se permettre un conflit, ses habitants ont développé de bonnes relations avec tous en se montrant tolérants et accommodants, au prix, certainement, de nombreux compromis. Tout cela a contribué à forger un état d'esprit et un caractère propres aux laodicéens.

Laodicée était une ville riche et fière, qui avait une large communauté juive, de probablement 40 000 personnes.

Les fouilles ont été peu nombreuses à Laodicée. On a pu néanmoins retrouver :

- Un des rares stades antiques, avec un tour de piste de 183 m.
- Cicéron, en 50 av. J.-C., rapporte que des combats de gladiateurs s'y tenaient.
- Il y avait deux théâtres, grecs et romains, un peu à l'image de ceux qu'on trouve à Lyon.

Mais l'histoire nous apprend plusieurs choses qui font écho à cette lettre de Jésus :

- Détruite du temps d'Auguste (1er av. J.-C.) elle a été reconstruite grâce à l'empereur
- Détruite encore 17 ap. J.-C. elle a été reconstruite grâce à Tibère.
- Détruite encore en 60 ap. J.-C., cette fois-ci, elle fut reconstruite par la seule richesse de la ville.

C'est donc une ville devenue riche, qui est fière de son indépendance financière.

Une ville dont l'artisanat était florissant. Cela aura des conséquences directes sur ce que Jésus dit à cette Eglise.

### **L'EGLISE DE LAODICEE**

Concernant l'Église de Laodicée, de nombreux commentateurs pensent qu'elle a été fondée par Epaphras, comme les églises toutes proches de Colosses et de Hiérapolis. Elle aurait été fondée pendant ou après le séjour de Paul à Ephèse entre l'an 53 et l'an 57. Elle avait donc une bonne trentaine d'années d'existence lorsque Jean a écrit cette lettre.

Depuis longtemps, cette église n'existe plus.

Il est clair que l'état d'esprit qui régnait dans leur ville a fortement influencé la communauté chrétienne, de même que l'état d'esprit de notre société nous influence. Nous serions différents de ce que nous sommes, nous aurions d'autres attitudes et d'autres réactions si au lieu d'être ici et maintenant, nous étions en Afrique ou en Asie, ou à une autre époque.

Il semble qu'il y avait une triste connexion entre Colosse et Laodicée.

Les deux villes n'étaient distantes que d'une dizaine de km, et il semble que les erreurs combattues dans l'Eglise des Colossiens avaient été gobées par l'Eglise de Laodicée.

L'hérésie qui voulait s'imposer à Colosse était unique : Jésus n'aurait été que l'une des nombreuses marches spirituelles, mais il fallait accéder à des marches supérieures, notamment par la connaissance et aussi par des comportements d'ascétisme.

Paul corrige cette conception en soulignant la divinité de Jésus et la plénitude que nous trouvons en Jésus.

Le slogan de la lettre aux Colossiens est le suivant : « *Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir* » (Colossiens 2/10)

Le problème c'est qu'à Laodicée, ville voisine, Jésus n'est pas le centre de l'Eglise.

Pire, il est même à l'extérieur de l'Eglise. Il frappe à la porte de l'extérieur de l'Eglise ! C'est pathétique lorsque Jésus est réduit à une image qu'on laisse dehors !

### **L'EGLISE DE LAODICEE : L'EGLISE DE L'ILLUSION.**

Ce nom Laodicée signifie « le peuple qui dirige » ou « le jugement du peuple ».

Laodicée se nomme maintenant : Pamukkale. Les caractéristiques de cette église comme des autres ont imprégné les chrétiens de tous les siècles jusqu'à nous.



Pamukkale est aujourd'hui une ville touristique propre et riche avec une abondance de ruines Grecques et Romaines.

On y trouve de luxueux hôtels, des visiteurs de toute l'Europe et du Moyen-Orient y accourent. Comme la plupart des lieux de plaisance, Pamukkale invitent les gens à jouir de la vie et de ses plaisirs.

### **QUEL EST LE PROBLEME ? PROBLEME DE TEMPERATURE : LA TIEDEUR ET L'AUTOSUFFISANCE**

*Etre peu engagé, pas vraiment brûlant pour le Seigneur, mou dans sa vie spirituelle et son engagement pour le Seigneur, ami du compromis et du mélange etc.*

Le bilan de l'église n'est pas reluisant : rien n'est dit à l'actif de cette église.

Alors, voyons le passif.

**Ce qui interpelle dans la lettre à l'Eglise de Laodicée c'est** la situation qui s'était fortement dégradée. En voici les signes:

- a) le refroidissement (v.15)
- b) l'illusion de se croire riche (v .17)
- c) les conséquences de cette illusion (v.16b, 17b, 19)

Combien d'églises ou de chrétiens pensent avoir tout matériellement et moralement, sans se rendre compte qu'ils ignorent leurs véritables besoins spirituels?

Ce que notre Seigneur Jésus dénonce d'emblé dans cette Eglise c'est sa tiédeur.

**V15-16** « Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. »

Laodicée était connue pour ses sources d'eau chaude.

Mais une eau tiède, même naturelle, n'est pas très agréable à boire.

« tu n'es ni froid ni bouillant ».

L'image a longtemps été incompréhensible aux lecteurs, jusqu'à ce que des fouilles montrent le problème de Laodicée : Il n'y avait pas d'eau dans la ville. La ville était prospère parce qu'elle était sur un axe commercial, mais elle n'avait pas de source, ni d'eau de qualité. Il fallait la faire venir de loin.

Il y avait à Colosse de l'eau bien fraîche, et les constructeurs de la ville avaient construits des aqueducs capables d'apporter cette eau bien fraîche. Hélas, quelques dizaines de km plus loin, l'eau arrivait plutôt tiède.

Il y avait à Hiérapolis des eaux très chaudes (30° à 50°), riches en calcaire. Il y a des collines entières recouvertes de calcaire. Les constructeurs de la ville de Laodicée avaient construits un aqueduc avec des tuyaux couverts de pierres et accessible pour le nettoyage régulier nécessaire du calcaire... Lorsque l'eau arrivait à Laodicée, elle était plutôt tiède.

Vous avez déjà bu de l'eau tiède chargée en minéraux ?

Le mot « bouillant » peut être aussi traduit par « ferveur ». La ferveur des chrétiens s'était refroidie pour laisser tout simplement place à une religion d'apparence.

Nous ne pouvons pas accomplir l'oeuvre de Dieu avec nonchalance. L'oeuvre de Dieu exige du zèle, sinon elle n'est plus oeuvre de Dieu. L'oeuvre de Dieu ne peut pas être accomplie sans l'assistance du Saint-Esprit.

On peut se croire sage à nos propres yeux, mais cette sagesse peut être une illusion. La vraie sagesse dans les Ecritures se manifeste toujours par des oeuvres qui glorifient Dieu (actions bonnes et motivations pures, Dieu ne regarde pas simplement ce que l'on fait, mais aussi dans quel but nous le faisons).

Cette Eglise n'avait pas su garder les richesses spirituelles et son état moral et spirituel était catastrophique. A première vue elle n'était pas prête à rencontrer son Sauveur.

L'arrogance de l'autosuffisance. l'orgueil de celui qui pense qu'il n'a besoin ni des autres ni de Dieu, parce qu'il est plus riche, plus beau, plus intelligent, plus spirituel, parce que lui au moins il a « réussi ».

### **Nécessité que cette assemblée soit éclairée.**

L'ignorance dont souffraient les Laodicéens était un aveuglement, ils ne voyaient pas leur triste condition spirituelle, c'est ici la caractéristique des personnes qui vivent dans le déni. De quoi sommes-nous vêtus ? (v.18b)

Cette église possédait tout, sauf Christ.

Nos oeuvres disent ce que nous sommes n'est-ce pas ?

L'apôtre Jean écrit : « *petits-enfants n'aimons pas en parole et avec la langue, mais en action et en vérité* » 1 Jean 3/18

Non seulement l'église était inutile, mais en plus, elle se croyait très utile. Très capable. Très riche.

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec* » 2 Corinthiens 13/5

### **AVEUGLEMENT DE CETTE EGLISE.**

**V17** « *Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* ».

### **EN QUOI CONSISTAIT L'AVEUGLEMENT DE CETTE EGLISE ? LA MONDANITE.**

- 1- Imbus d'elle-même : « **je suis...** » Elle n'éprouvait plus le besoin de s'appuyer sur son Sauveur, quelle différence avec l'Eglise de Philadelphie qui avait peu de puissance humainement parlant, mais qui était forte spirituellement parce qu'elle s'appuyait sur Dieu. Dieu résiste aux orgueilleux...
- 2- Satisfaite d'elle-même : « **je n'ai besoin de rien** » elle n'éprouvait plus le besoin de recevoir quoi que ce soit de Christ. Quelle folie !
- 3- Ingrate envers Dieu : « **je me suis enrichi** » : Sa prospérité est devenue un piège. Les meilleures choses peuvent devenir un piège si nous n'y prenons pas garde.

Les chrétiens de Laodicée s'étaient parfaitement adaptés au langage et au mode de vie de leurs concitoyens.

Ils s'estimaient riches comme les autres. Leur richesse visible et constatable en espèces sonnantes et trébuchantes semblait leur suffire.

Ils oubliaient que les richesses matérielles deviennent un obstacle lorsqu'elles prennent plus de place dans le coeur que les richesses de Christ.

Ils avaient oublié l'histoire du jeune homme riche (Marc 10/17-25).

Ils vivaient dans le déni, et le déni les plongeait dans une dangereuse ignorance. Le déni, c'est ne plus se rendre compte que l'on ment.

La véritable condition de cette Eglise : « *tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* ».

### **TROIS CONSEILS : « JE TE CONSEILLE D'ACHETER DE MOI »**

Au travers de cette expression le Seigneur veut souligner que cette Eglise avait beaucoup dépensé pour les choses futiles de ce monde qui l'avaient conduit dans une grande pauvreté spirituelle. Elle devait maintenant se tourner vers Jésus pour recevoir les richesses spirituelles.

Pour toute vie spirituelle il y a un prix à payer : la consécration – le renoncement – faire des choix...

**Luc 9/24 -25** « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même? »

## **CE QUE CETTE EGLISE AVAIT BESOIN :**

### **1. D'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu afin que tu deviennes riche.**

A l'époque on passait le minerai au feu. S'il brûlait en dégagant une mauvaise odeur, ce n'était pas de l'or, mais de la pyrite. Le feu faisait fondre l'or des pépites véritables et brûlait les éléments extérieurs.

Laodicée était une sorte de centre bancaire. Elle savait ce qu'était de l'or. Dans la Bible, l'or pur est le symbole d'une vie qui n'est pas mêlée à l'idolâtrie ambiante, qui n'est pas corrompue par le péché.

« Il connaît pourtant la voie où je me tiens ; Quand il m'aura mis à l'épreuve, j'en sortirai (pur) comme l'or. » Job 23/10  
« Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Quel est celui qui tiendra debout quand il paraîtra ? Car il est comme le feu du fondeur, Comme la potasse des blanchisseurs. Il siégera, tel celui qui fond et purifie l'argent ; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme (on épure) l'or et l'argent, Et ils seront pour l'Éternel Ceux qui amènent l'offrande avec justice » Malachie 3/2-3.

Cette Eglise avait besoin de retrouver une foi profonde dans le Seigneur Jésus afin que Dieu soit honoré.

Cette foi profonde est possible seulement dans une communion vivante avec le Christ

### **Jacques 1/6-7**

L'or pur représente la **Sainteté et la justice**. Passé au feu démontre la perfection de ce que le Seigneur offre.

« **Un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel** » est une expression reprise à plusieurs reprises dans la Bible. Ceci démontre l'importance que Dieu apprécie ce qui a été purifié.

### **« afin que tu deviennes riche ».**

La vraie richesse ne se trouve pas dans les biens terrestres.

Pour être riche il faut...

- Amassez-vous des trésors dans le ciel (Mt 6.20)
- Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu (Mt 6.33)

### **2. D'acheter des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas.**

De trouver sa justification **en Jésus seul**. Il n'y a que l'oeuvre de Jésus qui peut purifier nos coeurs !

Laodicée fabriquait de l'étoffe et des vêtements avec de la laine noire. La ville de Laodicée avait développé un artisanat vestimentaire, pour laquelle elle était réputée : une teinture noire de la laine, source d'un grand profit d'une race de mouton élevé.

En contraste avec les vêtements fait localement Jésus offre des vêtements blancs.

Les vêtements blancs signifiant le pardon des péchés.

« afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ».

La nudité démontre l'incompétence de l'homme, de sa faiblesse.

Adam avait raison de dire à Dieu « j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. » (Genèse 3/7-10)

Mais spirituellement, ils n'avaient aucun vêtements. Les Laodicéens sortaient dans la rue, dignement vêtus, parés de robes, de ceintures, de sandales, de turbans... Mais Jésus dit : « tu es nu ». Rien ne protège la réalité de ta faute...

L'église de Laodicée croyait être revêtue de vêtements, mais elle n'a rien. Elle croit que ses oeuvres, son comportement indiquent qu'elle est chrétienne. Elle ne l'est pas...

### **3. D'acheter un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies.**

Qu'elle voit claire pour sortir de son illusion. Jésus la lumière du monde pouvait ouvrir ses yeux.

« acheter de moi...un collyre pour oindre tes yeux ».

Un collyre est une préparation liquide destinée au traitement des affections oculaire. Laodicée était à son époque réputé pour un traitement contre une infection des yeux. Les Laodicéens avaient développé un collyre appelé poudre phrygienne. Mélangée à de l'eau et posée en cataplasmes, elle était sensé soulager les douleurs des yeux.

De nouveau Jésus utilise un élément pour lequel Laodicée aurait eu l'occasion d'être fier et démontre les limites de sa science. La médecine locale ne peut ouvrir les yeux sur les choses spirituelles.

Le collyre que Jésus offre représente le discernement spirituel.

### **DERNIER APPEL DE JESUS A CETTE EGLISE.**

**V 19-20** «Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi ! Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

DIEU PEUT FAIRE DES CHOSES MERVEILLEUSES DANS NOS VIES, MAIS IL Y A DEUX CONDITIONS INDISPENSABLES :

1- Entendre sa voix : être prêt à l'écouter.

2- Lui ouvrir la porte de notre coeur.

Le mot grec « aies du zèle » évoque l'idée « brûle de désir ». Brûle de désir pour Christ. Brûle de désir pour son aide dans tes luttes. Brûle de désirs pour sa Parole. Brûle, brûle de désir pour lui. Et repens-toi. C'est-à-dire fais demi-tour. Radicalement. Immédiatement.

**Conclusion.** V21-22 « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises! »

### **LE FILET RASSEMBLE TOUTES SORTES DE POISSONS, BONS ET MAUVAIS (MATTHIEU 13/47-51).**

Cette parabole n'est pas sans rappeler celle de l'ivraie.

Ici, le royaume des cieux est semblable à un filet jeté dans la mer ; c'est le travail accompli par le Seigneur, au moyen de ses serviteurs, pour attirer les âmes par la parole de l'évangile.

**L'église de Laodicée.** Tout comme nous venons d'étudier la 7<sup>ème</sup> et dernière parabole du royaume, Laodicée est la dernière dans l'histoire linéaire de l'Eglise, celle de la fin des temps.

Pour Dieu c'est le temps de la dernière moisson ou dernière pêche.

1- Le temps de séparer le blé de la paille ou de toutes impuretés est arrivé. Matthieu 3. 12.

2- C'est le temps de séparer les bons poissons et de jeter les mauvais.

3- C'est le temps de séparer les méchants d'avec les justes. (verset 49)

Nous voyons à nouveau que cette tâche sera réservée aux anges.

Qui sont les méchants ? Qui sont les justes ?

- Méchants = puissance du malin, mauvais, d'une nature ou d'une condition mauvaise. Le méchant, la définition biblique, c'est une personne chez qui l'on ne trouve pas d'humilité, pas d'amour de la vérité, pas de crainte de Dieu.

### **CONCLUSION :**

Cette église sera vomie du fait de la priorité qu'elle donne à la prospérité plutôt qu'à Dieu.

Cette église représente les assemblées qui se sont enrichies et qui ne mettent plus l'accent sur la dénonciation du péché, la prière et le jeûne.

Elles ont perdu leur objectif qui était de glorifier Jésus, de gagner des âmes, de les former pour devenir comme Christ (Colossiens 1/27-28). Les ministres de Dieu (pasteurs, anciens, etc...) se comportent comme des ministres du monde.

Ce genre d'assemblée inspire la lecture d'un passage de l'épître de l'Apôtre Paul aux chrétiens de Philippiques. « Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en ennemis de la croix de Christ ; leur fin sera la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre. » Philippiens 3/18-19

Il en est de même, dans les derniers temps, de l'Eglise multiple et satisfaite d'elle-même; elle peut avoir des convertis dans son sein, mais elle accueille surtout des hommes et des femmes christianisés qui ne sont pas sauvés; elle les berce d'illusions sur la vie présente et sur l'éternité; et c'est ce que faisait **l'Eglise de Laodicée** en proposant à ses membres un christianisme de façade et une fausse sécurité devant Dieu.